9e Année. - N° 46. Le N° : 1 franc 15 Novembre 1919

# Le Courrier CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64

Ad Télégraphique COURCINÉ-PARIS


ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR
PARIS
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. LOUVRE 14-18

9e Année - N° 46. Le N° : 1 Franc 15 Novembre 1919

# Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

# Au Fil des Jours

(Par Ch. LE FRAPER)

Depuis quelques jours, les ouvriers de l'imprimerie, se conformant à une récente décision de leur Syndicat, ont fait une mise bas générale, et déclaré la grève. Les grands quotidiens ne paraissent plus. Ils ont formé deux groupes qui éditent chacun un journal unique : *La Presse de Paris* et *La Feuille Commune*. Mais leurs rotatives au débit puissant sont figées dans l'immobilité absolue. Leurs ateliers de composition et de clichage, ruches bourdonnantes, restent silencieux et déserts. Il est probable que le public sera privé quelque temps de journaux. Nul ne saurait aujourd'hui déterminer la durée d'un chômage qui n'est en quelque sorte qu'une protestation légitime contre les auteurs de la vie chère qui nous mène tout droit à la faillite.

Que s'est-il donc passé? Comment se fait-il que le Syndicat des Imprimeurs ait rompu le contrat de travail qu'il avait signé et qui le liait jusqu'au 1er juin 1920?

Le groupe des grandes usines où se forge l'opinion publique à coup de mensonges et de bourrages de crâne proteste, mais là encore il veut travestir la vérité et faire supporter au Syndicat des Imprimeurs les responsabilités de ce coup de force que tous les bons Français approuveront quand ils en connaîtront les raisons impérieuses.

L'appel à la population du Comité de grève est en effet éloquent. Je veux le mettre sous les yeux de nos lecteurs afin qu'ils soient éclairés sur les causes véritables de ce regrettable conflit, surgi au moment précis d'une consultation électorale dont les résultats peuvent orienter notre Pays vers la débâcle définitive ou vers l'apaisement et le travail.

## A LA POPULATION

PARISIENS,

*Vous ne trouverez pas aujourd'hui, et probablement les jours suivants, votre journal.*

*La raison?*

*Les compositeurs-linotypistes, les imprimeurs-rotativistes, les correcteurs, les clicheurs et les mécaniciens-linotypistes viennent de se mettre en grève.*

*Ayant demandé à la grande presse d'information, il y a déjà six mois, une augmentation de salaire correspondante aux charges de plus en plus lourdes de la vie, nous avons diminué nos prétentions sur l'engagement pris par les directeurs de journaux de mener une campagne vigoureuse contre l'élévation continuelle du prix des denrées, campagne dont vous auriez été également bénéficiaires.*

*Or, rien, ou presque rien, n'a été fait. La campagne promise a été à peine esquissée, puis soudainement arrêtée, et c'est, à l'heure actuelle, à une aggravation de la situation que nous assistons.*

*La grande presse dite d'information, qui pouvait tant, a failli à ses engagements et a laissé à un gouvernement d'incapables et d'incohérents une tranquillité dont il a abusé.*

*De guerre lasse, et après cinq longs mois d'une attente décevante, nous avons formulé de nouvelles revendications et demandé une indemnité de vie chère journalière de cinq francs.*

*Elle nous fut refusée catégoriquement. Nous avons décidé de cesser le travail instantanément.*

*Des explications vous seront peut-être données pour essayer de nous faire supporter toute la responsabilité de ce mouvement de grève. Nous nous y attendons.*

*Mais vous saurez en faire justice.*

*Pour être édifiés, vous n'aurez qu'à consulter les collections de la plupart des journaux quotidiens depuis quatre ans. A part de très rares exceptions, vous vous apercevrez qu'ils ont observé, sur les forbans qui se sont enrichis des dépouilles publiques, le plus coupable silence.*

*La presse a donc menti à ses traditions et a fait faillite à sa mission.*

*C'est ce que nous avons tenu à établir.*

Le Comité de Grève.

Rien de plus vrai. Le mercantilisme continue, encouragé par une impunité décevante. La vie chère subsiste et devient chaque jour plus pénible à supporter. On spécule sur tout. Et, tandis que des stocks imposants de tout ce qui manque sont entreposés dans les ports ou aux frontières, la nation ne peut satisfaire aucun de ses besoins les plus pressants.

Faute de charbon, la plupart des usines de banlieue chôment périodiquement. Les secteurs distribuent si parcimonieusement la lumière et la force qu'on en arrive à prévoir un beau soir l'arrêt complet qui plongera dans les ténèbres nos salles de spectacle en éteignant en même temps l'arc de la projection. Quelle situation pour notre industrie! Les prévoyants se hâtent et installent des groupes électrogènes. Je tiens à citer leur exemple à nos lecteurs afin qu'ils se mettent en mesure de pallier à une des mille crises dont nous sommes menacés.

Il est probable que si MM. les profiteurs de la grande presse, auxquels nous devons en particulier les tarifs prohibitifs du papier si lourds à supporter, avaient eu un peu de bonne foi et aussi d'indépendance, s'ils avaient été autre chose que d'odieux mercantis eux-mêmes, ils auraient cloué au pilori les organisateurs de la vie chère, et nous ne serions pas en butte aux inextricables difficultés dans lesquelles nous nous débattons. Mais ils n'ont pas fait campagne, ils ont consolidé par leur silence, qui n'est que de la complicité, l'état de choses dont nous souffrons. Dans un seul but de lucre, sans se soucier des misères qui s'étendent autour d'eux, pour se gaver jusqu'à l'indigestion, tous ces repus nauséabonds ont ruiné notre pays qui roule on ne sait vers quelle catastrophe. Comment envisager en effet l'aboutissement de ce match échevelé entre le prix de la vie et le salaire, le premier fuyant toujours devant le second qui s'époumonne en vain sans l'espoir de l'atteindre jamais.

La protestation des imprimeurs est parfaitement légitime. Ils attaquent le mal dans ses causes. C'est peut-être un moyen d'y remédier. La suite nous l'apprendra. Il faut espérer que demain, en exprimant leurs suffrages, les Français sauront être suffisamment éloquents pour être compris.

CHARLES LE FRAPER.

# TRA

d'Émile

Adaptation et Mise en Scèn



sera présenté

# LE 29 NOVEMBRE

à 9 h. 3/4 précises

## au PATHÉ-PALACE

*32, Boulevard des Italiens*

PROJECTION DES 1er ET 2e CHAPITRES :

1er CHAPITRE

**L'EFFORT HUMAIN**

2e CHAPITRE

**L'APOSTOLAT**









ZOLA

de M. POUCTAL






sera édité

# EN SEPT CHAPITRES

**d'environ 1.500 mètres chacun**

**UN CHAPITRE PAR SEMAINE**

**Date de Sortie du Premier Chapitre :**

## LE 16 JANVIER 1920

*FORMIDABLE PUBLICITÉ*

**Nombreuses Affiches et Photos. — Grandes Phototypies d'art. — Brochures illustrées.**



Les principaux Interprètes de

PATHÉ CINÉMA

# TRAVAIL

PATHÉ CINÉMA

d'Emile ZOLA

Adaptation et Mise en Scène de M. H. POUCTAL

LE FILM D'ART

**Raphaël DUFLOS**
*Sociétaire de la Comédie Française*
(DELAVEAU)

**MATHOT**
(LUC FROMENT)

**Mme Huguette DUFLOS**
*de la Comédie Française*
(JOSINE)

| | | |
|---|---|---|
| Ragu | MM. | Camille BERT |
| Martial Jordan | | Marc GÉRARD |
| Jérôme Qurignon | | Gilbert DALLEU |
| Bonnaire | | Raymond FABRE |
| Boisgelin | | PEYRIÈRE |
| Gaume, Président du Tribunal | | DELAUNAY, de la Comédie-Française. |
| Morfain | | DAVESNES |
| Père Lunot | | CHARPENTIER |
| Bourron | | BOSMAN |
| Fauchard | | BAISSAC |
| Feuillat | | AMIOT |
| Lenfant | | HALMA |
| Yvonnot | | MERVAL |
| Caffiaux | | BURGUAT |
| Laboque | | CHARNY |
| Dacheux | | RAYMOND |
| Lange | | DELAITRE |
| Nanet (2e époque) | | Jacques ROBERT |
| Jollivet | | MONTI |
| Chatelard | | VAST |
| Gourier | | VASLIN |
| Petit Dâ | | MILDEY |
| Avocat de Laboque | | DOUBLEAU |
| Docteur Navarre | | Raoul LONAR |
| Domestique de Jérôme Qurignon | | FERVAL |
| Achille Gourier | | LASTRY |
| Ingénieur | | BASTENS |
| Lamineur | | MARTIN |

| | | |
|---|---|---|
| Fernande Delaveau | Mmes | Claude MERELLE |
| Sœurette | | André LYONEL |
| Suzanne Boisgelin | | Juliette CLARENS |
| Mme Mitaine | | Simone DAMAURY, de la Comédie-Française |
| Babette Bourron | | Henriette GAUTIER |
| La Toupe | | De LAFORY |
| La Fauchard | | NOVA |
| Nise Delaveau (2e époque) | Mlle | Andrée BRABANT |
| Lucile Jollivet | Mlle | LISIKA |
| Léonore Gourier | | SAVIL |
| La Nu-Pieds | Mlle | BOUVERY |
| Ma Bleue | | BELLE |
| Mme Caffiaux | | DURIEZ |
| Félicie | | VERNAY |

| | |
|---|---|
| Nanet (1re époque) | Petit Fabien HAZIZA |
| Nise Delaveau (1re epoque) | Petite SIMONE |
| Paul Boisgelin | Lily BOSTON |
| Lucien Bonnaire | Maurice FORGET |
| Louise Jollivet | Alinda MANO |
| Antoinette Bonnaire | Gilberte HAZIZA |
| Marthe Bourron | Dolly FAIRLIE |
| Sébastien Bourron | Maurice FAIRLIE |
| Louis Fauchard | Jack FAIRLIE |



Prochainement
Toucette
le plus jeune détective du monde
d'alfred Machard
mis a l'écra par adrien Caillard
Visio film
VISIO FILM
111
du Faubourg St HONORÉ
PARIS (8e)
Christian

# RECENSEMENT

## des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

*(20e Liste)*

### CREUSE

BOURGANEUF. — 378 kil. de Paris, 3.875 habitants. Electricité. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Un Cinéma aurait peut-être chance de succès.

BUSSIERE-DUNOISE. — 351 kil. de Paris, 2.721 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Les établissements de passage font de bonnes recettes. Un essai serait sans doute intéressant à tenter.

CHAMBON-SUR-VOUEIZE. — 27 kil. de Boussac, 2.332 habitants. — Un Cinéma est installé dans la salle de la mairie, il est largement suffisant.

FELLETIN. — 416 kil. de Paris, 3.040 habitants. Electricité. — Un Cinéma doit ouvrir incessamment. Un second établissement serait superflu.

GUERET. — 367 kil. de Paris, 8.281 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un établissement cinématographique dans la salle du grand Café Continental, Directeur M. Marquet. Deux Cinémas feraient difficilement des recettes suffisantes.

LAVAVEIX-LES-MINES. — 389 kil. de Paris, 2.698 habitants. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Chardoux. Cet établissement semble suffire à l'importance de la localité.

LE GRAND-BOURG-SALAGNAC. — 19 kil. de Guéret, 3.023 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Les Cinémas de passage, en raison du peu d'intérêt de leurs programmes, font peu de recette. Un établissement permanent, bien agencé, avec de bons programmes, ferait sans doute des affaires.

SAINT-AGNANT-DE-VERSILLAT. — 40 kil. de Guéret, 1.989 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

SAINT-DIZIER-LEYRENNE. — 395 kil. de Paris, 2.333 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. On pourrait envisager l'éventualité de deux ou trois représentations par semaine.

SAINT-VAURY. — 11 kil. de Guéret, 2.628 habitants. — Il n'y a pas de Cinéma. Un établissement donnant deux ou trois représentations par semaine pourrait faire des affaires. Essai à tenter.

VALLIERES. — 15 kil. d'Aubusson, 2.295 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique.

### DORDOGNE

BERGERAC. — 524 kil. de Paris, 16.162 habitants. Gaz, électricité. — Il existe trois établissements cinématographiques: le Cinéma Cyrano, rue des Carmes, le Cinéma Royal, rue Cantellauve, et le Cinéma de France, boulevard Montaigne. Un quatrième établissement réussirait difficilement.

BRANTOME. — 533 kil. de Paris, 2.428 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

LE BUGUE. — 547 kil. de Paris, 2.545 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

LALINDE. — 569 kil. de Paris, 2.145 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement bien agencé aurait beaucoup de chances de réussite. De grands travaux sont entrepris dans la localité et occupent de nombreux ouvriers.

MIALLET. — 26 kil. de Nontron, 2.021 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique.

MONPONT-SUR-L'ISLE. — 549 kil. de Paris, 2.397 habitants. Electricité. — Il existe un établissement cinématographique, Directeur M. Gessinger.

MONTIGNAC. — 529 kil. de Paris, 3.086 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. Un essai serait peut-être intéressant à tenter.

PERIGUEUX. — 499 kil. de Paris, 33.548 habitants. Gaz, électricité. — Il existe trois cinémas: le Cinéma Portas, rue Gambetta, la Salle des Fêtes, rue Bodin, et le Casino du Café de Paris, boulevard Michel-Montaigne. Ces établissements paraissent suffisants. A voir.

SAINT-ASTIER. — 515 kil. de Paris, 3.204 habitants. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Lafon. Deux Cinémas ne pourraient vivre.

SAINT-CYPRIEN. — 571 kil. de Paris, 2.064 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Les Cinémas de passage font de fortes recettes. Un établissement donnant deux ou trois représentations par semaine ferait des affaires.

SARLAT. — 536 kil. de Paris, 6.481 habitants. —

Il existe un Cinéma, Directeur M. Crépin. Un second établissement aurait peu de chance de réussite.

TERRASSON. — 516 kil. de Paris, 3.794 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. Il est probable qu'un établissement, donnant deux ou trois séances par semaine, aurait des chances de réussite. Essai à tenter.

THIVIERS. — 32 kil. de Nontron, 3.398 habitants. Gaz. — Il existe trois établissements dont les Directeurs sont: M. Lafleur aux Limagnes, M. Ney à la Salle des Fêtes et M. Aymanel, rue Lamy.

*(A suivre.)*

LE DÉNICHEUR.

*Toutes les demandes de renseignements doivent être accompagnées d'un timbre-poste de 0 fr. 15 pour la réponse.*



# La Semaine Niçoise

Lentement, les hivernants reprennent leurs quartiers d'hiver! Le premier contingent de ces « buveurs de soleil » a coïncidé, cette année, avec le dernier départ des hirondelles, dont les nids sont abandonnés! De ma fenêtre largement ouverte aux rayons réchauffants, j'ai assisté au vol suprême de celles qui nichaient sous mon toit. Cris de ralliement, appels joyeux et réitérés, adieux prolongés au beau ciel de Nice, j'ai tout entendu. J'ai même suivi les derniers vols, jusqu'au moment où, perdues dans l'azur, les hirondelles invisibles disparaissaient. C'est de la joie, de la gaîté, c'est de la fragilité, de la gentillesse et de la beauté perdues! Toutes les hirondelles vont retrouver, là-bas, leurs anciens nids!

Par contre, les hivernants ne savent pas ici où se loger. Il y a à Nice, comme à Paris, une crise des loyers, causée par la rapacité et les prétentions scandaleuses de certains propriétaires. Le prix des appartements a plus que doublé; et pour peu que cela continue, les retardataires devront coucher à la belle étoile!

Les mercantis aussi travaillent : le prix des denrées s'élève avec une vertigineuse rapidité. Les gâteaux suivent le mouvement ascensionnel. Ce qui n'empêche pas les familles d'aller savourer le dimanche, à la sortie de l'office, un petit four ou une tartelette!.... Où est le mal après tout?... Pour ma part, je n'y vois pas d'inconvénient!

Les lecteurs du *Courrier* ne me pardonneraient pas de ne pas leur parler une fois au moins de Monte-Carlo?.. C'est si près de Nice, et il s'y passe et on y voit tant de choses!... J'éprouve toujours un réel plaisir à revoir ces superbes salons et les exquises peintures murales de Perico Ribéra, de Steck et d'Hippolyte Lucas! Dans le demi-jour mystérieux qui glisse des verrières des plafonds, qu'elles paraissent plus délicieuses encore les toiles de Clairin, de Boulanger, de Lenepveu et de Saintin!... Chaque année, j'y revois Capoul, toujours aussi jeune et aussi élégant!.. Capoul, la coqueluche des midinettes et des dames du monde! C'est toujours d'une main finement gantée qu'il jette sur la rouge ou la noire sa pièce de cent sous ou son louis d'or!..., Gagne-t-il? Quelquefois?

Ah! le joli film à tourner avec les débris fanés ou glorieux des alcôves et des trônes, assis autour d'une table de trente et quarante!... Quel metteur en scène nous fera passer par les émotions, les combats intérieurs, la joie ou la désespérance d'un décavé!

En attendant ce film, les Cinémas à Nice rivalisent de zèle, et préparent leur saison.

Avec le *Novelty* et le *Roméo* nous avons eu les chansons filmées de G. Lordier, auxquelles le public niçois a fait l'accueil le plus chaleureux. *Tu le r'verras Paname* et la *Chanson des Mères* ont obtenu le plus franc succès.

Le *Fémina* passe : *Révolte d'une conscience,* et *l'Américan,* pour sa réouverture, a donné les *Yeux d'acier* et les *Aventures de ma vie,* de Védrines.

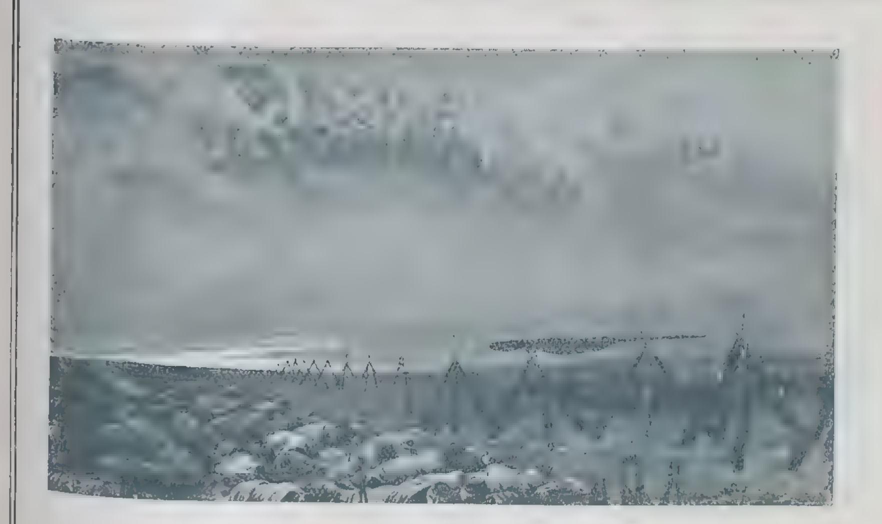
L'ancien théâtre Risso devient *l'Artistic-Cinéma* et c'est *Sa Majesté l'Argent* qui ouvre la série des films présentés par cet établissement, que dirige M. Raux-Scarly. Avec le *Politeama,* le *Roméo,* le *Teddy* et *Tivoly,* la rive gauche du Paillon, aura, cet hiver, de quoi satisfaire les nombreux amateurs de l'écran. La lutte sera chaude entre les Directeurs de ces quartiers ouvriers et ceux du centre de la ville, où domine l'élément étranger. Qu'importe! les recettes seront excellentes de part et d'autre... c'est l'essentiel!

De leur côté, les théâtres annoncent leur réouverture. C'est jeudi, 20 novembre, qu'aura lieu la première représentation de la saison, à *l'Opéra.* Le tableau de la troupe et le programme artistique nous promettent de très intéressantes soirées. M. Bruni, ancien Directeur des grands théâtres d'Anvers et de Genève, est à la tête de notre première scène lyrique.

Samedi, 8 novembre, le Casino Municipal ouvrira ses portes. La Jetée-Promenade et l'Eden-Théâtre ont pris les devants depuis une semaine.

Allons, on ne s'ennuiera pas cet hiver à Nice.

PAUL BARRIÈRE.



# LA SUPRÊME ÉPOPÉE


Poème de H. André LEGRAND
Musique de Camille ERLANGER
Illustrations Cinématographiques
de H. DESFONTAINES


Dès que l'homme eut des yeux et qu'il put s'éblouir,
Dès que l'homme eut un cœur pour apprendre à souffrir,
Dès qu'un rayon du jour lui fit lever la tête,
L'inconnu fut sa route et le Ciel sa conquête.
Michel-Ange et Shakespeare et Rodin parmi nous,
Devant le grand mystère ont ployé les genoux.
Ainsi de peuple en peuple, ainsi de race en race,
Des millions de bras sont tendus vers l'espace.
Or Dieu toujours muet, toujours interrogé,
Montrant la nuit au prêtre et l'étoile au berger,
Reste impassiblement le seigneur du Silence.
Toujours la Vie éclate et meurt et recommence.
Mais un homme, du moins il a porté ce nom,
Un homme, à Dieu lui-même ayant répondu non,
N'étant point la puissance et n'étant point la vie,
Jura d'être la Mort, la Mort et la Tuerie.
Sang des cœurs, sang des chairs, si noir soit ton éclat,
Quel homme a pu rouvrir tes fleuves? Celui-là!
Celui-là qui, pareil à sa race cupide,
Rêvant d'avoir le monde entier sous son égide,
Au lieu du diadème ayant le casque au front,
Abreuva l'Univers et de haine et d'affront!
Soixante-dix: Bismark. C'est bien hier ou presque!
Reischoffen et le beau trépas chevaleresque,
Le cuirassier cinglé par les balles, chargeant,
Ruche d'or grande ouverte aux abeilles d'argent,
Si joyeux qu'il volait au ciel dans son extase,
Tout enroulé dans la crinière de Pégase.
Et depuis qu'il n'est fort que pour anéantir,
Attendant un manteau de sang pour s'en vêtir,
Depuis cinquante hivers bientôt et sans relâche,
Dans l'ombre, en souriant il préparait sa tâche.
On voyait la fabrique et l'usine aux cent noms,
On montrait l'objet d'art, on cachait les canons.





Pour la France, la gloire ayant quitté la Terre,
Ne pouvant se résoudre un jour à s'en défaire,
Et se sentant sans elle un peu veuve en son cœur,
Elle avait défié l'aube dans sa splendeur,
Et la gloire, logeant à des hauteurs nouvelles,
Allait la saluer plus haut... avec des ailes!
On envoyait ainsi des baisers au soleil,
Puis, vers le soir, les yeux un peu lourds de sommeil,
On dansait lentement une danse très lasse,
Où la rigidité se mêlait à la grâce,
Des lumières coulaient au long des peignes d'or,
Des parfums, la musique, et l'on dansait encor,
Lorsque dans l'ombre un coup partit, bref et terrible.
Quelle main folle avait tiré, vers quelle cible?
On attendait. Trop tard! Le masque était tombé.
L'homme au casque riait. Le monde allait flamber:
Sarajevo. Le Serbe, en refoulant sa haine,
Acceptait tout, au nom de la justice humaine.
La paix universelle était sauvée, hélas!
Tous les beffrois du siècle allaient sonnrr leur gls!
L'homme sombre entr'ouvrait déjà son manteau large,
D'où mille légions, roulant comme une charge,
Grondaient en torrent noir sur les grands chemins clairs.
Il lui fallait sa guerre; et, par tout l'univers,
Ce fut le rapt et le viol et l'incendie.
La chaumière n'était qu'une torche brandie.
Des torses nus, au porche effondré des maisons,
Criaient la haine aux quatre vents des horizons.
Le fer tout chaud d'un cœur dans un cœur se replante
Et le Roi fier, près de la Reine consolante,
Regarde fuir au loin par villages entiers,
Et tous les désespoirs et toutes les pitiés.
Une enfant mêle, en son agonie effroyable,
La blondeur des cheveux à la blondeur du sable





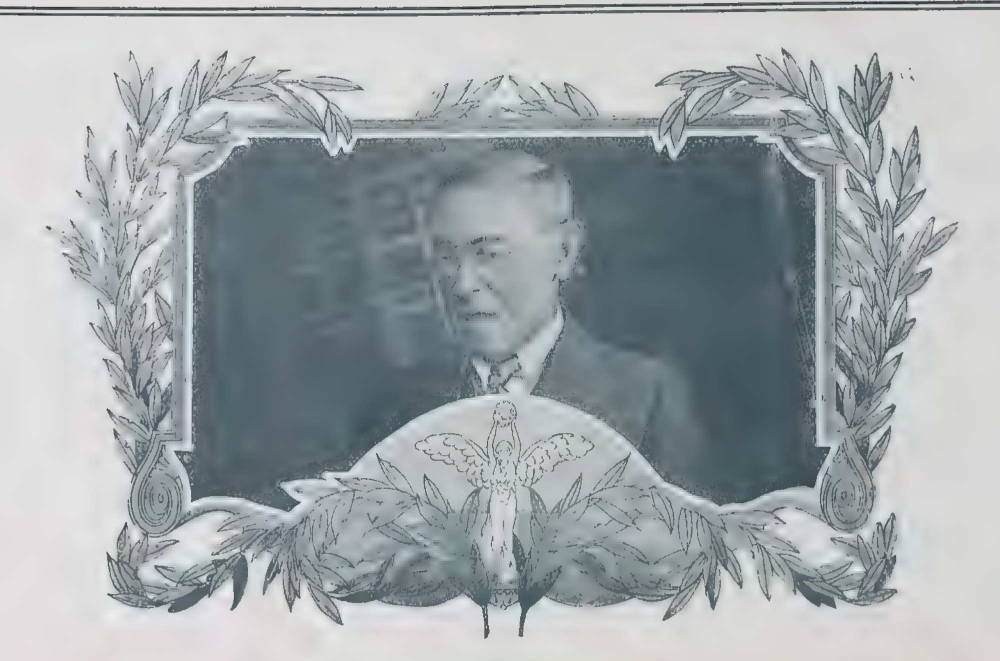
Et tout le sol flamand n'est plus qu'un dernier cri
Perdu là-haut, vers le silence d'un vieux Christ.
Leman rendait son glaive au Prussien sacrilège,
Mais les Français luttaient déjà devant Liège;
Ils luttaient pour défendre aux Justes de périr;
Et tous ceux qui venaient si simplement s'offrir,
C'était vous: de l'Isère à la Loire, à la Somme,
Vous les Bretons trapus, vous les Lorrains altiers
Qui n'étiez qu'un enfant ou qui n'étiez qu'un homme,
Venus des moindres bourgs par les moindres sentiers.
Vous les gens de la glèbe ou des cités prospères,
Les simples travailleurs du marbre ou du limon,
Gnomes aux cœurs géants, Césars des fourmilières,
Tous les petits humains sans couronne et sans nom.
En vain, à nos côtés l'Angleterre se dresse;
La Force est là, nombreuse, implacable et maîtresse.
On recule, on recule avec la rage au cœur
Jetant au sol le grain des morts, futurs vainqueurs,
On recule: et des jours sans boissons et sans vivres,
Se traînant, trébuchant comme des hommes ivres,
Les héros poussiéreux, traqués, ensanglantés,
Voient mourir leur patrie avec leurs libertés.
Mais alors, invincible et suprême puissance
Chacun sent battre en lui sa foi qui recommence,
Chacun sent dans son cœur, prêt pour d'autres efforts,
Quelque chose de grand qui lui vient de ses morts.
Si nos cœurs ont brûlé d'une ardeur inconnue,
S'ils étaient embrasés d'un songe glorieux
Quand nous voyions passer, sur la blanche avenue,
Nos régiments, couleur du soleil et des cieux,
C'est qu'autrefois, parmi des musiques pareilles,
Sous ce même drapeau qui leur a survécu,
Mêlant leurs glaives d'or aux aurores vermeilles,
Les morts du Pays ont vaincu!





La force est à qui veut, elle est à qui s'acharne,
Français! Le jour de gloire arrive... Sur la Marne
Joffre a montré Paris, plus grand que les forêts,
Déjà proche. Et Paris toujours semble plus près.
Galliéni commande. Et c'est Paris qui marche.
La rivière est sans gué: pas un pont, pas une arche,
Qu'importe! nos soldats en font avec leurs corps
Et la victoire passe entre les bras des morts.
L'Italie enflammée entend gémir Trieste,
La France a sur le monde étendu son grand geste
Et lui montre du doigt son soleil de demain:
Le fer se brise sur un cœur... et c'est Verdun!
On regardait la ville, on regardait la plaine;
Un ordre fut jeté. Sur cette route humaine,
Sur ce chemin que les tombeaux avaient tracé,
On entendit les chars lourdement s'avancer;
Toute une armée était en marche vers la gloire.
Sous la nue à la fois étincelante et noire,
A travers la tourmente, on approchait des forts.
Un champ surgit, funèbre et tout fumant encor.
On tenait. Douaumont, que la tempête assiège,
Résiste encore, amas de poussière et de neige.
On tenait. En dépit de l'effort de titan
On s'obstinait à vivre et l'on était vivant.
Et vous les haillonneux et les boueux sublimes,
D'un peu de terre ayant auréolé vos fronts,
Ailant vos lourds talons pour voler sur les cimes;
Taupes sous les obus, aigles sous les clairons,
C'était vous qui soudain, dans cette mer qui gronde,
Faisiez sans en parler, peut-être sans le voir,
Rien qu'en restant Français, l'étonnement du monde!
Et pour le plus grand miracle, il a suffi d'un soir,
Il a suffi qu'au creux d'un vallon solitaire
Des hommes, au hasard, soient fauchés par le sort,
Il a suffi, parmi les cendres de la terre,
De tous les grands blessés des âmes et des corps,





Il a suffi de Reims où plus rien ne demeure,
Il a suffi du geste rouge de Louvain.
Peut-être il a suffi d'une mère qui pleure
Pour que le Monde ait eu sa Marne et son Verdun.
L'âme humaine s'est refondue à la fournaise,
Il n'a fallu, quoiqu'on ait dit les cœurs trop vieux,
Qu'un étendard et que la vieille *Marseillaise*
Et tous les humbles gens sont devenus des Dieux.
Wilson se lève. Il veut savoir les droits, les fautes,
Et qui, dans cette guerre, a les raisons plus hautes.
Rome au blanc souvenir répond: Pour mon passé!
Londres dit: Pour le droit des petits et des braves,
Paris dit: Pour l'Alsace et la Lorraine esclaves,
Pour l'âme des Césars couchés dans mon tombeau,
Pour que le jour qui monte ait encor son flambeau,
Et, seule, face à face avec tous ces apôtres,
L'Allemagne n'a pas répondu! que les autres,
Les Vaincus, aient clamé leurs sentiments chrétiens,
Elle... a voulu tuer. Mais qu'est-ce donc qui vient?
Qu'est-ce qui vient là-bas et plus loin, par derrière?
Ce sont les peuples! tous les peuples de la terre.
Les voyez-vous monter comme une mer sans fin?
Les voyez-vous monter en se donnant la main?
Monter et puis s'unir toujours en plus grand nombre,
Pour que toute la flamme ait chassé toute l'ombre.
Il est venu le grand matin du jour vainqueur;
Tous nos fils, un par un, lui rendent sa splendeur.
Il est venu par la justice et la vaillance,
Par les Haig, les Pershing et tous les sols natals,
Par le droit plus puissant encor que la puissance,
Par Foch, soldat et maréchal,
Le monde a retenti d'un cri de délivrance,
Et l'on a vu soudain, dans les cieux grands ouverts,
Monter d'un même essor le soleil de la France,
Et l'aurore de l'Univers.







H. André LEGRAND

# H. ANDRÉ LEGRAND

❖ ❖ ❖ ❖

**Le Dramaturge puissant qui fit représenter LA REINE WANDA au « Gymnase » et LES VICTIMES DU SOLEIL au « Théâtre Sarah-Bernhardt », le poète qui fit à l'écran la première tentative de grand art en nous donnant l'admirable poème que nous venons de publier :**

LA SUPRÊME ÉPOPÉE

**vient d'écrire un scénario grandiose :**

# LE SANG DES

**Pour tous renseignements : ROYAL**



RENÉE SYLVAIRE

# Renée Sylvaire

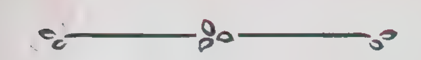


La grande vedette française, la sensible et puissante artiste qui fut l'étoile de l'"ECLAIR" et de nombreuses firmes, et dont les triomphes ne sont plus à compter, fera pleurer bien des yeux et saura conquérir tous les publics par sa magnifique création dans

# LE SANG DES

Pour tous renseignements : ROYAL

# Elmire Vautier



La sculpturale et angoissante artiste dont chacun des coups d'essai fut un coup de maître et qui s'est révélée magnifique comédienne dans SA GOSSE, dans UN VOL ÉTRANGE, dans LE FILS DE LA NUIT, dans TU PAIERAS, etc..., sera plus impressionnante encore par sa beauté comme par sa sobre et puissante mimique dans



ELMIRE VAUTIER

# IMMORTELLES

**FILM, 23, Rue de la Michodière - PARIS**

# Programme du Vendredi 2 Janvier 1920

## Le Cordon Sanitaire

Premier Film de la Nouvelle Série " CHRISTIE COMEDIES "

## L'ÉTÉ EN ALASKA

EDUCATIONAL



# MARTHE



d'après la célèbre Pièce d'HENRY KISTEMAEKERS

*INTERPRÉTÉ PAR*

**M. Pierre MAGNIER**
DU THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

**Ch. de ROCHEFORT**
DU THÉATRE FÉMINA

et

**Mlle Paulette DUVAL**
Du THÉATRE MICHEL et du COLISÉUM DE LONDRES

## Très Prochainement

nous présenterons la

**SUPER-PRODUCTION**

# AMÉRICAN FILM C°

AVEC

***les Célèbres Vedettes***

## Mary MILES - Margarita FISHER

## William RUSSELL

dans une série de films remarquables

## EN LOCATION AUX

# CINÉMATOGRAPHES HARRY

*Téléphone :* Archives 12-54

158 ter, Rue du Temple, PARIS

*Adresse télégraphique :* HARRYBIO-PARIS

| *Région du Midi :* | *Région du Sud-Ouest :* | *Algérie-Tunisie-Maroc:* | *Région du Centre :* | *Région du Nord :* | *Belgique :* |
|---|---|---|---|---|---|
| 4, Cours St-Louis | 20, Rue du Palais-Gallien | 6, rue d'Isly | 8, rue de la Charité | 23, Grande-Place | 97, rue des Plantes |
| MARSEILLE | BORDEAUX | ALGER | LYON | LILLE | BRUXELLES |

**STRASBOURG** : 15, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins -:- **SUISSE** : 1, Place Longemalle, GENÈVE




FILMS
ÉCLIPSE
PARIS




CINÉ-LOCATION
·ECLIPSE·

Société des Films "ECLIPSE"

*94, Rue Saint-Lazare == PARIS*

---

# LA PLUS GRANDE ÉTOILE FRANÇAISE

# GABY DESLYS

# DANS LE PLUS BEAU FILM FRANÇAIS

# Le Dieu du Hasard

SCÉNARIO DE NOZIÈRE

MISE EN SCÈNE DE POUCTAL

# Société des Films Mercanton

*23, Rue de la Michodière, PARIS*

# ATTENTION

La Mise en Scène du

# VRAI

# KISMET

Scénario tiré de la célèbre Pièce

**de Captain Edward KNOBLOCK**

sera faite cet Hiver par la

# Société des Films Mercanton

Possesseur des droits pour le Monde entier




*Pour tous Renseignéments, s'adresser au :*

**ROYAL FILM, 23, rue de la Michodière, Paris**

Téléphone : **GUTENBERG 00-26**

# Un GRAND SCENARIO
# Un GRAND FILM

C'est ce que **RENÉ LE SOMPTIER**
a réalisé dans



# LA CROISADE

FILMS
LOUIS NALPAS
NICE




# WILLIAM FOX




présentera bientôt

## WILLIAM FARNUM

dans un

**Grand Film Historique**

en 2 Parties

de 1.400 m. chacune

# Un Drame d'Amour sous la Révolution

d'après le célèbre roman

de **CHARLES DICKENS**

" UNE HISTOIRE DANS DEUX VILLES "

◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Ce Film, qui comporte une mise en scène grandiose, sera

**la plus Belle Page d'Histoire**

qu'aient enregistrée jusqu'à ce jour les

**Annales du Cinéma**



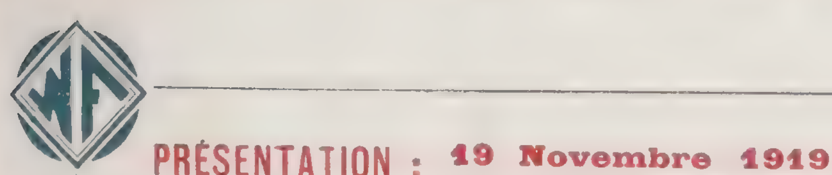

# FOX







24, Boulevard des Italiens, PARIS. (9e)
Téléphone : LOUVRE 22-03



# WILLIAM FOX

PRÉSENTATION : **19 Novembre 1919**

*PALAIS DE LA MUTUALITÉ*

PRÉSENTE

ÉDITION : **19 Décembre 1919**




# Quelle Averse !

600 m. environ — 1 Affiche 120 × 160

**Encore un Nouveau Succès de Fou-Rire**



## DICK AND JEFF



DANS

## 500 DOLLARS DE RÉCOMPENSE

200 m. environ — **Dessins animés** — 2 Affiches spéciales

## TOM-MIX

**le Roi des Cowboys**

dans

# CUPIDON VEILLE...

**Roman d'Aventures**

## TOM-MIX

*a triomphé sur tous les Ecrans*

dans

## Les Gentlemen du Ranch

IL SE SURPASSE

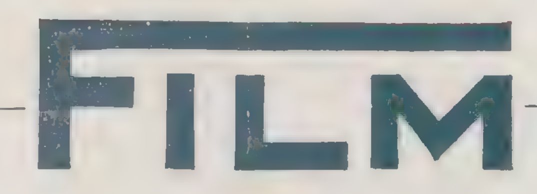
dans

# *CUPIDON VEILLE...*

1.300 environ — Affiches et Photos

24, Bd des Italiens, PARIS (9e)






TÉLÉPHONE : **LOUVRE 22-03**



Présentation: *19 Novembre 1919*

Palais de la Mutualité

# Conte de Noël

en couleurs

Passer ce Film
dans votre Etablissement,
c'est faire à votre Clientèle

**LE PLUS JOLI CADEAU DE NOËL**

et vous assurer, en même temps, des

**RECETTES EXCEPTIONNELLES**

qui vous permettront
d'aborder 1920
avec le sourire sur les lèvres...



**SPLENDIDE MISE EN SCÈNE**

Edition : **19 Décembre 1919**




*Deux Enfants prodiges*

**Francis CARPENTER** et **Virginia LEE CORBIN**

*qui feront sensation*




AGENCES et SUCCURSALES

**MARSEILLE**
58, Rue de Rome

**LYON**
75, Rue de la République

**BORDEAUX**
40, Rue Poquelin-Molière

**STRASBOURG**
16, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins

**LILLE**
12, Rue des Manneliers
(Place du Théâtre)

**BRUXELLES**
60, Rue du Pont-Neuf



:: 1.600 MÈTRES ENVIRON ::
:: :: : NOTICE DE LUXE : :: ::
:: AFFICHES ET PHOTOS ::

















Suite de la célèbre série des "Douglas"

# Douglas dans la Lune

Comédie d'Aventures

en 4 parties

interprétée par

l'incomparable **Douglas Fairbanks**

**PARAMOUNT PICTURES**
Exclusivité Gaumont

Édition du 12 Décembre

Longueur : 1330 mètres environ
:: :: 2 affiches 150 × 220 :: ::
:: 1 affiche d'artiste 110 × 150 ::
Nombreuses photos :: :: ::

**Comptoir Ciné-Location**



# Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES



LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS

Ce n'était pas assez que la production cinématographique Française soit éliminée aux Etats-Unis quand ce n'est pas vilipendée, voici qu'il nous faut assister au boycottage des noms d'auteurs français et ce par une metteur en scène français!!....

On passe en ce moment dans un théâtre de Broadway un film *The Mytery of the Yellow-Room* (*Le Mystère de la Chambre jaune*) du célèbre auteur français Gaston Leroux. Or, le nom de cet auteur n'est même pas mentionné sur les réclames faites pour ce film, mais on y voit briller en grosses lettres le nom de M. Chautard, ce qui peut faire croire à beaucoup d'Américains que ce Monsieur est l'auteur du scénario. Dans un de mes articles précédents du *Courrier Cinématographique*, je signalais la conduite de quelques Français de New-York qui débinent le film français. Maintenant nous assistons au démarquage du nom des bons auteurs Français par des Français. Je proteste et je suis certain que tous les bons Français et nos amis les Américains se joindront à nous pour apprécier cette manière d'agir.

✤

LES GREVES EN AMERIQUE

Le Nouveau Monde n'a rien à envier à l'Ancien et j'ajouterai même qu'on ne se doute pas en France des choses aussi formidables que celles que l'on voit en Amérique. Depuis plus de six mois nous avons grève sur grève soit dans la Métallurgie, les Transports, les Docks. Maintenant, on nous annonce pour le 1er novembre la grève des Mineurs, puis la grève des Chemins de fer, etc., etc. Si cela con'inue les Etats-Unis vont se trouver dans une impasse très grave. La Révolution ouvrière est prête à écla'er; la vie est épouvan'ablement chère, les loyers sont inaccessibles et tout va de mal en pis.

Vous savez qu'aux E'ats-Unis la fortune du pays est entre les mains de la Haute Banque. Ces banques ont dans leurs coffres les milliards de la Nation. D'après tout ce qui se passe, je crois voir que la lutte entre le Capital et l'ouvrier, la maladie de M. Wilson l'empêchant de s'occuper des affaires, a envenimé le conflit. Maintenant tout le monde paraît trop lancé pour pouvoir reculer, aussi il faut s'attendre aux pires catastrophes qui malheureusement vont avoir une répercussion sur la France pendant l'hiver.

Déjà, avec la grève des Dockers, tous les paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique (à l'exception du Niagara) sont le port de New-York. Depuis le 25 septembre, nous n'avons plus eu de départ. On se demande quand et comment cela finira. C'est une grosse perte pour cette Compagnie et pour la France.

Mais, si les affaires sont mauvaises, cela n'empêche pas (malgré les augmentations du prix des places) les théâtres, les music-halls et les établissements cinématographiques d'être bondés d'un nombreux public. Le *Monde danse sur un volcan*, c'est la conclusion de mon article.

✤

L'OUVERTURE DU CAPITOL

*The Capitol*, la plus récente et la plus grande salle cinématographique du monde (Broadway et 51e rue) a donné vendredi 24 octobre, sa soirée d'ouverture, en présence d'une foule énorme.

Les numéros les plus sensationnels étaient inscrits au programme : *His Majesty the American*, film de la United Artists production avec Douglas Fairbanks dans le principal rôle, *The Eternel Triangle*, de l'Universal, scénario original dont les rôles sont tenus par des chiens, et une revue intitulée *Demi-Tasse*.

Si remarquable que fut le spectacle, la curiosité des spectateurs était également attirée par la magnifique salle elle-même. Ce qui fait une impression, c'est d'abord ses dimensions. Ce théâtre se prétend le plus grand du monde. Il ne viendra à personne l'idée de lui contester la chose. On peut se faire une idée de son envergure quand on compare le nombre de personnes qu'il peut contenir : plus de 5.300, avec la capacité des autres salles de spectacle. L'Hippodrome : 4.650. Le Métropolitan Opera House : 3.300. Le Carnegie Hall : 2.650.

Et non seulement cette salle de spectacle est la plus vaste du monde, mais l'intérieur est décoré d'une façon splendide. Orchestre de 70 musiciens sous la direction de Arthur Pryor. Toutes nos félicitations au sympathique et avenant manager M. Edward Bowes.

✤

*Programmes du 26 octobre au 1er novembre* 1919

Rialto. — Une comédie follement divertissante intitulée : *Twenty three and a Half Hours Leave* est donnée dans cet établissement et obtient un bon succès par ses situations vraiment comiques.

Toute l'histoire évolue autour d'un pari fait par le sergent Billy Gray, qui gagne naturellement son pari et, par dessus le marché, la fille d'un général irascible. Douglas Mc Lean et Doris May sont les principaux interprètes de ce scénario dont les principales scènes se passent dans un camp militaire américain. Film qui plaira en France.

Strand. — *Flame of the Desert*, tel est le titre du film que

UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE -- ROME

TIBER FILM - ROME

TOUT PROCHAINEMENT :

# LE REJETON

Drame de MM. **B. NEGRONI et T. ROLLI**

*INTERPRÈTES :*

**Mme IDA CARLONI TALLI - M. FRANCO GENNARO**

**PAULINE POLAIRE**

Direction de M. le comte BALDASSARRE NEGRONI

BERTINI FILM - ROME

**ON TOURNE :**

# SPHYNX

d'après OCTAVE FEUILLET

Cinédrame en 4 parties de M. VITTORIO BIANCHI

**Interprétation de Mlle FRANCESCA BERTINI**

Mise en scène de M. ROBERTO ROBERTI

ITALA FILM - TURIN

**UN FILM SENSATIONNEL ! ! !**

# LE SPECTRE DES LACS

Grandiose action fantastique en 4 parties de M. CARLO ZANGARINI

Mise en scène de M. EMILIO GRAZIANI WALTER

**Soixante aéroplanes ! Dix hydroavions ! !**

**Une descente de 3.000 mètres dans un parachute**

**Le clou de l'acrobatisme aérien, de l'émotion, du mystère !**

l'on donne au Strand, avec Geraldine Farar et Lou Tellegen son mari, dans les rôles principaux.

C'est l'histoire d'une femme qui lutte pour reconquérir son amour et son bonheur mis en danger au cours d'une révolution en Egypte. Le metteur en scène n'est pas du tout dans la note en représentant une mission Egyptienne en costumes de..... Touaregs... Si un pacha égyptien se voyait affublé d'un pareil accoutrement, il n'aurait pas le sourire. Quant aux tarabouchs portés par les Egyptiens on dirait des pots de fleurs!!!... Le désert, avec une douzaine de palmiers, ressemble plutôt à une plantation de plumeaux!!!

RIVOLI. — Norma Talmadge dans « *The Isle of Conquest* ». C'est l'histoire invraisemblable d'une jeune fille infortunée mariée contre son gré par une mère frivole, et qui cherche à sortir de sa malencontreuse situation pour reconquérir le bonheur et l'amour. Heureusement que Charlie Chaplin est venu nous divertir avec la comédie *The Fireman* (*Le Pompier*) dans lequel il est inénarrable.

BROADWAY. — *M. Chautard* se taille un grand succès avec *The Mistery of the Yellow Room* qu'il a mis en scène en suivant la lecture du roman de Gaston Leroux qu'il a oublié de mentionner comme auteur.

L. MONFILS.

## Le " Courrier " à Marseille

*Majestic* obtient un triomphal succès avec ses mercredis de gala où le public se grise d'admirable musique.

Le quatuor Maurech y interprète les œuvres des grands maîtres telles que *La Grotte de Fingal* de *Mendelssohn;* Peer Gynt (1re suite) de Grieg, sous l'habile direction de M. Gabriel Marie qui dirige l'orchestre avec une belle assurance.

Comment pourrait-on résister à l'attrait de ces magnifiques auditions, quant à celles-ci, le charme du film s'y joint. Aussi les représentations de *Majestic* sont-elles très goûtées, et fidèlement suivies par une nombreuse clientèle.

La partie cinématographique contente même les plus sévères qui se déclarent ravis du soin que la direction met à composer des programmes aussi intéressants que variés.

Une grande activité règne à la *Phocéa.* L'exquise Suzanne Grandais tourne dans *Suzanne et les Brigands* et *L'Eté de la Saint-Martin.* Paul Capellani et Mme Lionel tournent *L'Evan.* Max Claudel, Marthe Viriot et Boulle achèvent *Le Gage!* Allons le film français a encore de beaux jours à l'horizon.

La Société des Cinématographes Phébus vient d'installer ses ateliers 67, rue Saint-Pierre et débutera très prochainement.

*Comœdia,* passe en ce moment *le Gentleman du Ranch,* avec Tom Mix, dont les acrobaties font frémir. Un numéro de chant, le prologue de Paillasse, chanté par M. Mario, fut très applaudi.

*Majestic* donne *Hors de la Brume,* avec Nazimova, l'inoubliable interprète de *L'Occident.* Œuvre captivante, que M. Albert Capellani a superbement mise en scène. L'orchestre s'est fait remarquer par une bonne audition de « Rigoletto ».

*Modern,* une gracieuse comédie, *Son Habit,* avec Bryant Washburn, précède le deuxième épisode du *Tigre Sacré.*

*Régent* passe *Le Mariage d'Olympe* finement interprété par la charmante Almirante Manzini, et le dernier épisode de *Par Amour.*

*Femina,* William Hart obtient un succès mérité dans la belle comédie dramatique *L'Homme aux yeux clairs. Les Dirigeants,* avec Charles Ray, a été très remarqué.

*Trianon.* — William Farnum triomphe avec *La femme fardée.* Cet établissement passe également le combat de boxe de Jimmy Wilde contre Joë Coun.

*Eden* passe *La Petite Marchande de Journaux.*

Allons, on passe encore de bons films dans les établissements de Marseille.

GEORGES BAILLE.

QUI A TUÉ ?

4 ACTES DE P. MARODON

L. AUBERT

QUI A TUÉ ?

ÉNIGME DRAMATIQUE

?

?

?

QUI A TUÉ ?

UN CHEF-D'ŒUVRE FRANÇAIS

L. AUBERT

QUI A TUÉ ?

LE SUCCÈS ACTUEL

L. AU

N'oubliez pas que tous les drames
de WILLIAM FARNUM, présentés par

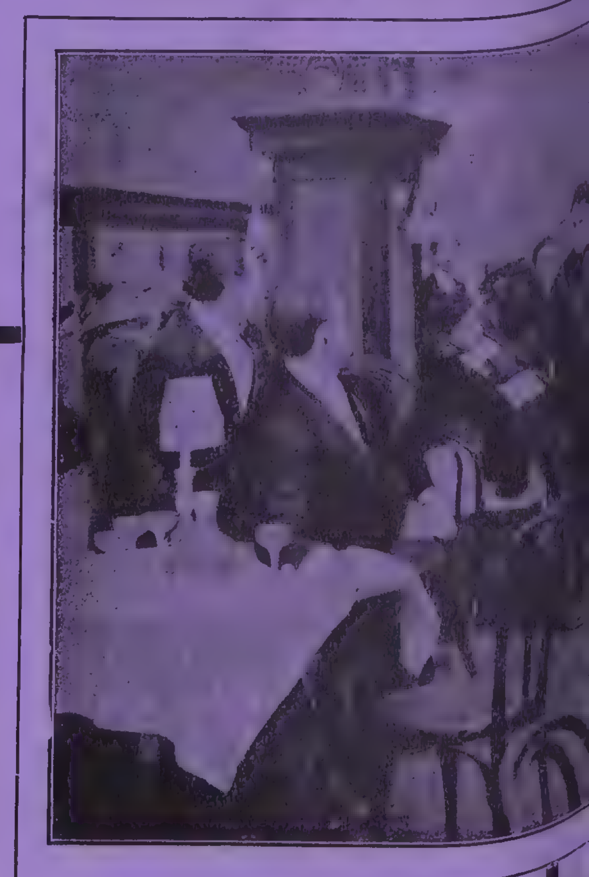
L. AUBERT

sont des drames de premier ordre
par leurs qualités scéniques
et la puissance pathétique
qu'ils contiennent

L. AUBERT

# SANG

avec WILLIAM



FOX FILM C
SÉLECTION

LES PLUS BEAUX FILMS  chez L. A

BERT

# BLEU

FARNUM



des SITES MERVEILLEUX
une PHOTOGRAPHIE PARFAITE
un SCÉNARIO PUISSANT
une ACTION MOUVEMENTÉE
un ARTISTE AU TALENT SINCÈRE
et que le public désire voir

L. AUBERT

*Présentation*
*du*
*18 Novembre 1919*
*au*
*Palais de la Mutualité*

ORPORATION
MONATFILM

UBERT  LES MEILLEURES VEDETTES

UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE -- ROME

**EDITIONS BRENON**

*On va commencer le 2e film de la série :*

# BEATRICE

d'après le roman de Sr RIDDER HAGGARD

Mise en scène de M. **HERBERT BRENON**

Interprétation de Mlle **MARIE DORO**

**ALBERTINI FILM - TURIN**

**EN PRÉPARATION :**

# SANSONETTE

Amazone de l'air

**Protagoniste : Mme LINDA ALBERTINI**

Grand film créé par M. GIOVANNI BERTINETTI

**CINÈS - ROME**

# L'OMBRE VENGERESSE

Cinédrame d'amour en 4 parties de M. ANTONIO LEGA

***Interprète : NYDA VOLBERT***

Mise en scène de M. F. ROCCO di SANTAMARIA

### POUR INSTRUIRE LES MASSES

# Mettons le “ Livre de la Mer ” au Cinématographe

« Le Livre de la Mer », tous les membres de la *Ligue Maritime Française* le savent déjà, est un admirable petit manuel d'enseignement qui, sans autre appui que celui de sa forme littéraire si intéressante, si instructive, si persuasive, d'élégant *vade-mecum* maritime bourré de toutes les connaissances utiles, a entrepris, — étant de la race des apôtres, — d'éclairer les esprits et de les ramener à la mer. Mais, pour produire « ce retour à la mer » du peuple français, il lui faudrait une diffusion formidable; il lui faudrait pouvoir pénétrer dans les masses, par millions d'exemplaires afin de mettre l'opinion de son bord. En tant que *livre* il n'obtiendra un résultat pratique qu'en se multipliant, c'est-à-dire en prodiguant avec une largesse illimitée le nombre de ses éditions.

Pour la rééducation maritime des Français, dont le pays se meurt d'avoir déserté la mer, il ne suffit pas de la diffusion intensive d'un livre qui, même accompagné de conférences explicatives, risque d'être insuffisamment compris par les élémentaires et les illettrés. En outre, le *livre*, chargé d'un principe d'enseignement, ne peut encager sa cargaison dans les cerveaux que graduellement et avec une lenteur qui semble marquer une sorte d'arrêt à notre époque où tout se commande électriquement; à notre époque surtout où, de la rapidité de l'évolution de tous, dépendent le relèvement commercial de la France et la prospérité nationale.

A l'une des dernières séances de la *Commission extra-parlementaire du Cinématographe à l'Ecole*, Commission que préside l'honorable J.-L. Breton et dans laquelle je siège au nom de *L. M. F.*, j'entendis M. Chancrin, Inspecteur général de l'Agriculture, expliquer comment il entendait que fût fait, pour l'enseignement agricole, un « film intégral ».

La motion de M. Chancrin me fit de suite comprendre que le cinématographe étant un idéal « éducateur imagé », il nous fallait, pour l'enseignement maritime, un « film intégral » à nous aussi.

On ne peut rêver meilleur ni plus rapide collaborateur que le film. Ses preuves ne sont-elles pas faites? et par la *Ligue Maritime* elle-même depuis que, en 1906, sur l'initiative de notre collègue Georges G. Toudouze, elle introduisit dans ses conférences des films documentaires maritimes? Dès 1909, nos alliés Italiens, à notre exemple, utilisaient le film comme moyen d'enseignement rationnel et chaque semaine, dans un établissement de Bergame, le Président de la *Lega Navale* faisait donner une séance exclusivement consacrée à la mer et aux colonies italiennes.

Pourquoi n'élargissons-nous pas ce système excellent?

Je m'explique: il s'agit d'aller vite, de mettre les leçons « en double »; or cette rapidité d'instruction ne peut logiquement s'obtenir, qu'avec le concours de l'écran qui est tout à la fois un *accélérateur cérébral* et un *compendium mnémotechnique* remarquable. En effet si, d'après un vieux dicton, les yeux sont les fenêtres de l'âme, par ces fenêtres c'est toujours le cerveau qui reçoit, classe et conserve les images dont vient de s'impressionner la rétine. Et nul ne saurait nier que les leçons de la vue demeurent presque immuables alors que celles perçues par une oreille peuvent s'évader par le conduit opposé.



Le Jean-Bart

S'il fallait une preuve de cela, n'avons-nous pas l'exemple de la centaine de films pris pendant la guerre par l'excellent *Service Cinématographique du Ministère de la Marine*, films remarquablement composés que la *Ligue Maritime* a promenés dans toute la France, et que les clients étrangers ont projeté chez eux avec le plus vif intérêt?

Or, après les films de la guerre maritime, il nous faut maintenant les films de la paix maritime. Quel splendide film d'enseignement maritime; quel intarissable monument d'instruction formerait le *Livre de la Mer* mis en film dans tous ses détails sous la direction de professeurs, d'officiers, d'ingénieurs des différentes branches du professorat maritime. Certes, ce film intégral représenterait une bande de longueur inusitée, mais à l'instar des romans-filmés, pour la projection, elle ne serait utilisée que par « bouts » assez courts, au choix du maître

UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE -- ROME

# Photo Drama-Turin

## Directeur : M. AUGUSTO GENINA

*Cette puissante société éditera seulement les merveilleux films mis en scène par...*

## M. AUGUSTO GENINA

*le créateur de tous les meilleurs films dernièrement parus à Paris :*

# Femina

# Adieu jeunesse

# L'excuse d'un Crime

et selon les besoins gradués allant des classes élémentaires jusqu'aux cours supérieurs.

Il semble que l'excellent ouvrage de Georges G. Toudouze est tout prêt à être découpé par un adaptateur qui n'aurait ici qu'à suivre l'auteur. Voyez-vous quelle impression produirait sur le malléable cerveau des élémentaires, la projection du « cycle des eaux dans la nature » ? les mouvements de la mer déterminés par l'attraction du soleil et de la lune? la poussée des vents, la force des courants, la configuration des côtes et, surtout, les mystères féeriques de la faune et de la flore sous-marine?

A cet égard, l'objectif cinématographique est un stupéfiant détective, rien ne lui échappe, il enregistre les moindres choses avec une précision déconcertante et, bien souvent, dans les films d'imagination le spectateur est beaucoup plus intéressé par un passage documentaire inattendu que par toute l'affabulation du sujet romanesque. « Le vrai peut quelquefois n'être point vraisemblable », a dit le poète. Les surprises de la documentation des choses et des faits que l'œil humain n'a jamais pu surprendre sont d'un intérêt capital. Je n'en veux citer qu'un exemple.

Il y a quelques mois, en compagnie d'amis marins et de l'auteur du *Livre de la Mer*, j'assistais à la première présentation d'un film intitulé *L'œil sous-marin*. Les évolutions des requins forment le clou principal de ce film; mais je me rappellerai toujours l'intérêt technique que nous prîmes à voir, en profondeur, tous les détails d'une opération de mouillage avec l'ancre arrivant par le fond et s'y accrochant en soulevant un nuage de sable, détails que seuls peuvent voir un plongeur et... le cinéma et qui constituent une parfaite leçon de choses.

Ces faits ne s'imaginent point.

En seconde série, on présenterait la pellicule situant la France au point de vue maritime, montrant les ports de guerre, racontant l'histoire de notre domination des Océans. C'est là que les éclaircissements du professeur, venant s'ajouter à la démonstration visuelle, feraient comprendre que la grandeur, la prospérité et la fortune d'une nation sont intimement liées à sa puissance maritime, la décadence de l'une entraînant fatalement la perte des autres.

Faute de place, il ne m'est point permis d'aborder les nombreux détails auxquels j'espère pouvoir donner un jour une solution. Je vais donc résumer en quelques lignes le programme d'organisation de cette nouvelle appropriation du cinéma à l'enseignement.

Par l'adaptation raisonnée à l'Ecran de notre histoire maritime, de la manière dont se construisent nos navires, se forment et servent nos marines de guerre, de commerce, de pêche et de plaisance, on obtiendra une sensible amélioration de l'instruction technique et même simili-pratique, chaque chose étant montrée en son lieu et place, presque comme si l'on enseignait à bord. De plus, la principale difficulté de compréhension étant supprimée, grâce à l'explication visuelle, pour former une aptitude il ne faudrait plus guère qu'une année d'étude là où il en fallait autrefois deux.

Et n'allez point taxer ce jugement de trop optimiste ou de chimérique. Le film est non moins calculateur que démonstratif, en un rien de temps il sait résoudre les problèmes les plus arides des tables de logarithmes. Par le jeu d'une ligne droite, extensible, flexible et sectionnable il se joue avec aisance de tous les casse-têtes géométriques.

Grâce au film instructif, le travail étant tout mâché, l'élève peut progresser en vitesse sans se livrer à un travail absorbant.

Le doute n'est plus permis; le film est le compensateur indispensable de tout cerveau lent, de tout esprit qui se fatigue, il est l'énergique adjuvant de tout enseignement professionnel.

Qu'on se hâte donc de l'utiliser pour diffuser « Le Livre de la Mer ». Je crois pouvoir prédire un succès mérité à l'éditeur adroit qui en prendra l'initiative, car cette histoire-cinéma en épisodes plus intéressants que les plus extraordinaires romans, fera son tour du monde inlassablement et, par son fait, l'opinion nationale se reprenant à aimer la marine, notre force en étant accrue, la France reprendra la route de sa prospérité passée.

PAUL FÉVAL Fils,
*Président de la Commission du Cinéma de la L. M. F.*

LE BARGY

# Société des Films MERCANTON

# L'APPEL DU SANG

D'après le célèbre roman anglais de **ROBERT HICHENS**, **" The Call of the Blood "**

Mise en scène de **Louis MERCANTON**

## Monsieur LE BARGY

## *Miss Phyllis NEILSON TERRY*

**Mademoiselle DESDEMONA MAZZA**

**IVOR NOVELLO - SALVATORE LO TURCO**

GABRIEL DE GRAVONE

IVOR NOVELLO

**POUR LA VENTE :**




## ROYAL-FILM

**23, Rue de la Michodière**

TÉLÉPHONE : GUTENBERG 00-26



Phyllis NEILSON TERRY




# SOCIÉTÉ DES FILMS MOLIÈRE

Madame **SUZANNE DEVOYOD** de la Comédie Française, Directrice



# L'AMI FRITZ

D'ERCKMANN - CHATRIAN

adapté à l'écran par **René HERVIL** — Partition musicale spéciale : **Henri MARÉCHAL**



**Monsieur de MAX**
de la Comédie Française

**Madame Huguette DUFLOS**
de la Comédie Française

**Monsieur MATHOT**

POUR LA VENTE S'ADRESSER AU



**ROYAL-FILM**
23, Rue de la Michodière
TÉLÉPHONE : GUT. 00-26



# SUR L'ÉCRAN

**On Ouvre.**

L'ouverture du Majestic-Cinéma a eu lieu les 25 et 26 octobre à Saint-Pol-de-Léon (Finistère). MM. Schemitt, directeurs de ce vaste établissement, ont fait des débuts très brillants. L'affluence des spectateurs a été telle qu'on put craindre un instant de ne pouvoir donner de place à tout le monde. Les sièges sont très confortables, la salle est splendidement éclairée et décorée, les films très intéressants furent très applaudis.

---

Une nouvelle salle de spectacle cinématographique dont les travaux sont déjà très avancés est à la veille de s'ouvrir à Fontainebleau sous la direction de M. Gosselin, qui est en même temps propriétaire de la salle.

M. Gosselin s'est assuré des exclusivités de tout premier ordre. Il n'est pas douteux que la population de Fontainebleau saura le remercier en venant en foule applaudir ses spectacles.

---

Vitré comptera bientôt un établissement de plus. Le Cinéma des Familles doit ouvrir ses portes incessamment sous la direction de MM. Alliot et Marty.

**N'en jetez plus...**

Décidément, la *Fox-Film* se fait un point d'honneur de donner plus qu'elle n'avait promis. On dirait qu'elle prend plaisir à nous mener de surprise en surprise. Nous apprenons, en effet, qu'après le ravissant Conte de Noël en couleurs, *Les Enfants dans la Forêt*, qu'elle présente mercredi prochain, 19 novembre, aux Exploitants de Paris, la *Fox-Film* se propose de nous montrer très prochainement William Farnum et la toute mignonne Jewel Carmen dans une grandiose page d'histoire qui sera intitulée: *Un Drame d'amour sous la Révolution.*

Ce grand film historique, tiré du célèbre roman de Charles Dickens, *Une Histoire dans deux Villes*, sera édité en deux parties de 1.400 m. chacune et nous fera revivre, d'une façon éclatante et avec une mise en scène magistrale, les principales phases de la Révolution Française et notamment la Prise de la Bastille (14 juillet 1789).

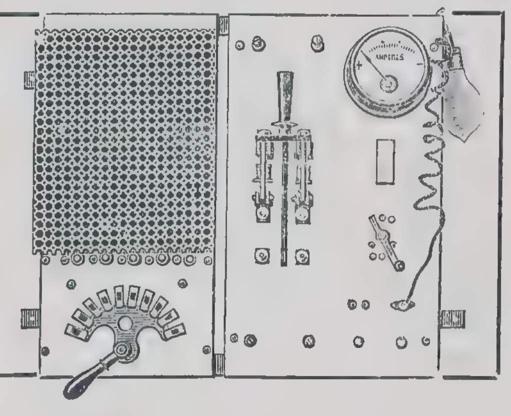
**Film-Publicité.**

Film-Publicité, la grande firme de publicité cinématographique des Champs-Elysées, achève l'organisation de ses agences régionales à Bordeaux, Le Mans, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Nancy, Nantes, Nice, Toulouse. Ses premiers films doivent être projetés dans la deuxième quinzaine de novembre.

**La Cinématographie en couleurs.**

Les membres de l'Académie des sciences et les personnes qui assistaient à la séance de cette compagnie savante ont eu la primeur d'un spectacle qui paraît appelé à passionner prochainement le grand public.

Il s'agit du cinématographe en couleurs.



Grâce à l'emploi des procédés de la photographie trichrome, il est aujourd'hui devenu possible de projeter sur l'écran des vues animées reproduisant toutes les couleurs, même les plus délicates, que l'on observe dans la nature.

Et c'est ainsi qu'à l'Académie des sciences, on a vu nos soldats en bleu horizon, ceux de Belgique, d'Angleterre ou d'Amérique, en kaki, défiler leurs drapeaux déployés dont les couleurs chatoyaient sous le soleil d'été.

Et puis, ce furent des projections de fleurs splendides, de fruits merveilleux, de papillons aux ailes nacrées et changeantes, de paysages alpestres, etc.

Pour obtenir ces résultats, les innovateurs utilisent trois pellicules monochromes aux couleurs fondamentales et les projettent simultanément en utilisant un dispositif qui assure leur coïncidence parfaite.

**Décors.**

Un groupement de décorateurs de théâtre démobilisés, désirant se créer une clientèle, s'adresse aux directeurs de Théâtres, Concerts, Cinémas, pour leur fournir maquettes, devis et renseignements relatifs à l'équipement d'une scène.

Décors incombustibles (conformes aux prescriptions préfectorales).

Décors ordinaires ignifugés.

Décors légers pour le voyage.

Procédé rapide pour décoration de salles.

Pour les clients de province, nous envoyons sur demande une notice concernant tous les renseignements qui nous sont nécessaires pour leur établir très rapidement des prix et maquettes.

A. Genesta, 141, rue Vercingétorix, Paris (XIVe)



**Nos Candidats.**

M. Jules Demaria, Président de la Chambre Syndicale Française Cinématographique, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir:

*Vincennes, le* 10-11-19.
30, *av. des Minimes, Tél: Vincennes*-408.

« Mon cher Président,

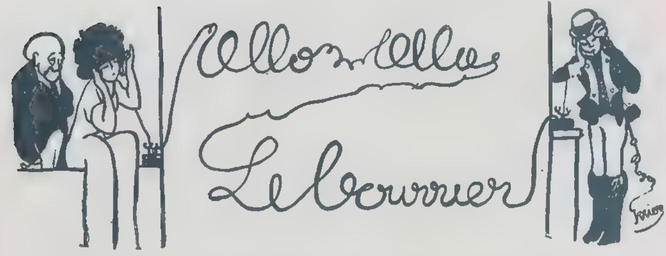
« Vous avez peut-être lu que j'étais candidat dans le premier secteur de Paris sur la liste du professeur Pinard (8-9-10-17-19e arrondissements).

« Je ne veux pas influencer votre vote ni celui de vos collègues, mais je vous prie de vouloir bien leur assurer de ma part que si j'ai l'honneur d'être élu au Parlement, je serai un défenseur convaincu et dévoué dont on ne pourra, je l'espère du moins, douter des connaissances techniques.

« Croyez, mon cher Président, à mes sentiments tout dévoués.

« E. OLIVIER,

« *Licencié en droit, Officier de la Légion d'honneur, ex-co-directeur des Etablissements Pathé Frères, Administrateur de la Belge-Cinéma.* »




Le Théâtre Impérial qui, par raison de convenance, avait suspendu ses représentations jusqu'aux obsèques de sa regrettée Directrice, a rouvert ses portes mardi, 11 novembre, avec la 210e des *Sept Baisers Capitaux*, qui vont être contraints de céder prochainement la place à la Revue de Gabriel Timmory: *l'Atlantide à Paris*, dont l'interprétation sera des plus brillantes avec en tête de la distribution Moriss, d'une verve comique si prodigieuse, tant comme acteur que comme dessinateur.

---

La Maison *Clador* de Barcelone, 209, calle Bilbao, nous informe qu'elle a la concession, pour le monde entier, de l'importante production Lotos-Film. Sous peu nous con-

PARIS

# ALBERT CAPELLANI

## ADOLPHE OSSO

présenter



# OH BOY

tiré de la
célèbre opérette américaine et anglais
avec

June Caprice & Creighton Ha

mis en scène par

ALBERT CAPELLANI

# Le Ruissea

tiré de la célèbre pièce de Pierre WOLF
avec

DOLORES CASSINELLI

mis en scène par

ALBERT CAPELLAN

## ALBERT CAPELLANI

qui a mis en scène

LES MISÉRABLES - LA VIE DE BOHÈME

L'OCCIDENT
HORS DE LA BRUME
LA LANTERNE ROUGE
} avec NAZIMOVA

met en scène en ce moment à NEW-YORK
un grand film avec la SARAH BERNHARDT AMÉRICAINE

MARJORIE RAMBEAU

EN PRÉPARATIO

# Le Droit de ment

ave

# En Détresse

ave

JUNE CAPRICE &

Libres pour tous Pays
*S'adresser à*

# ADOLPHE OSSO

# PRODUCTIONS INC.

**DIRECTEUR**

NEW-YORK

prochainement

# LE DANSEUR INCONNU

tiré de la charmante comédie de

**M. TRISTAN BERNARD**

avec

**JUNE CAPRICE & CREIGHTON HALE**

mis en scène par

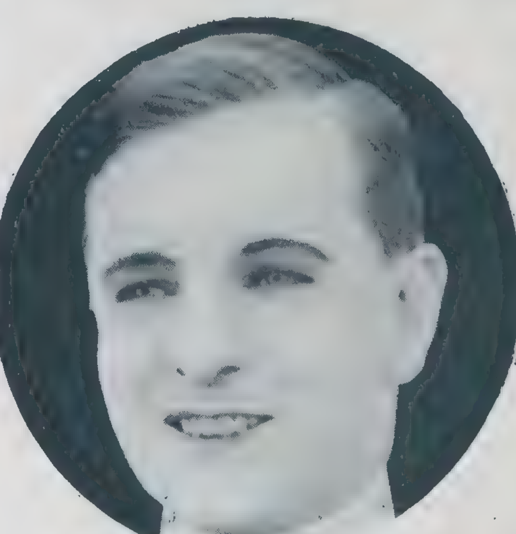
Georges ARCHAIMBAULT

supervisé par

**Albert CAPELLANI**

DOLORES CASSINELLI

la jolie et gracieuse artiste qui tourne exclusivement pour la **Albert Capellani prod.**



CREIGHTON HALE

le sympathique jeune premier, partenaire de **PEARL WHITE** dans les **Mystères de New-York**



JUNE CAPRICE

l'adorable ingénue

DOLORÈS CASSINELLI

CREIGHTON HALE

**416, Rue Saint-Honoré, PARIS**

Téléphone : Central 08-50 — Adresse télégraphique ADOSSO-PARIS

naîtrons le scénario de son très intéressant film *Le Roi des Montagnes*, sujet hautement dramatique et séduisant.

---

Afin de couper les ailes aux divers canards que font si complaisamment courir certains de nos collègues trop... pressés, disons une fois pour toutes, que:

1° Ni M. Harry, ni M. Bates, n'ont jamais eu la pensée de quitter la direction de la Société des Cinématographes Harry.

2° Que cette dernière, en plein essor, n'est pas à vendre et, en conséquence, n'a pas été achetée par une *Grrrrande* maison que l'on cite.

Tout au contraire, la Société des Cinématographes Harry ne songe qu'à développer tous ses services en créant plusieurs succursales supplémentaires et en poussant activement l'édition d'une production nationale, digne d'intérêt.

*L'Administration.*

---

Le Bureau de l'Association de la Presse Cinématographique s'est réuni samedi dernier, 9 novembre, à 5 heures, 28, boulevard Bonne-Nouvelle, au 2e.

*Ordre du jour:*

Dépôt des nouveaux statuts.

Les délégués de l'Association à la Fédération, etc...

---

M. Adolphe Osso nous annonce l'ouverture de ses bureaux à Paris, 416, rue Saint-Honoré. — Tél.: Central 08-50. — Adresse télégraphique: Adosso-Paris.

---

Les créanciers de la succession GHEZZI (Aerdenhout, près Haarlem (Hollande), ont intérêt à se faire connaître de suite à M. Leroux, 12, rue Gaillon, Paris. Indiquer montant de la créance et tous renseignements.

---

*Théâtra* va reparaître prochainement à Marseille.

---

M. Lehoux, impresario à Creil, va ouvrir très prochainement, salle Gambetta, 1, place de la République, à Clermont (Oise), *L'Olympia-Cinéma*, un vaste établissement de 700 places.

---

Des demandes d'autorisation de bâtir:

Rue de Rennes, 155. — Propriétaires Etablissements Aubert. Cinéma (1 étage).

Avenue de Clichy, 8. — Propriétaires, MM. Franck, Huguenet et Cie. Cinéma.

ont été déposées.

---

La Société *Cinéma Tirage L. Maurice*, travaux pour cinématographie, rue Taitbout, 83, capital: 1.350.000 fr., vient d'être fondée.

---

Une *Coopérative des Auteurs dramatiques français*, organisation et représentations théâtrales, rue des Italiens, 2, est également fondée.

---

La Société *Frassier, Baldoli et Cie* (vente appareils pour cinémas), faubourg Saint-Denis, 77, est dissoute.

---

La Société des *Celluloses Planchon* au capital de 3 millions 980.000 fr., tiendra son assemblée ordinaire jeudi,

# Union-Éclair

12, rue Gaillon, PARIS

réédite

# LA FEMME DE CLAUDE

DRAME

d'après le roman

d'ALEXANDRE DUMAS FILS

## FILM ÉCLAIR

interprété par Mesdames

**Emmy Lynn & Lise Laurent**

et Monsieur

**Henry Roussell**




Un Film Français

Une Œuvre Française

Une Interprétation Française

UN SUCCÈS de l'Ecran Français

**Pour sortir le 5 DÉCEMBRE**

# La Rançon

AVENTURE DRA



**Œuvre Française**

**de René d'AUCHY**



**GROS SUCCÈS**

**à la Présentation**
**a été retenu par**

LES PRINCIPAUX

**Etablissements**

DE

**Paris**





**Dans le Cabinet du F**

AGENCES EN PROVINCE :

**Lyon — Marseille — Nice**



**COMPTO**

**PARIS — 9, PLACE DE**

**TÉLÉP. : CENTRAL 82-0**

# de l'Honneur

MATIQUE EN 4 ACTES





## Très grosse Publicité

*3 Affiches sensationnelles*
*en 6 couleurs*

*1 Affiche*
*des Courses en obstacles*

*Série de 12 Photos*

*Scénario illustré*



...reur de la République

20 novembre, à Lyon, Palais du Commerce. Assemblée extraordinaire même jour (augmentation du capital social).

La *Compagnie des Verres spéciaux d'optique* tiendra son assemblée générale ordinaire le 25 novembre, à 14 heures, à Paris, 1 *bis*, place des Saussaies.

MM. les actionnaires de la *Compagnie Française des Charbons pour l'Electricité* sont convoqués en assemblée ordinaire, le 20 novembre, 14 heures, rue Taitbout, 80.

MM. les actionnaires de la *Société d'Exploitations théâtrales cinématographiques* se sont réunis en assemblée constitutive, le 30 octobre, 14 heures, La Garenne-Colombes, 27, boulevard de la République.



MM. Daumy et Cie ont vendu à M. C.-G. Dupont, directeur de spectacles, le *Cinéma Triomphe*, à Levallois-Perret, 148, rue du Bois.

Mme Le Bossi, dite de Rougerie, a vendu à M. G. Rigaud, le *Cinéma Pernety*, rue Pernety, 46.

M. Dominique a vendu à MM. Verlach et Dangleterre son cinéma à Billancourt, route de Versailles, n° 16.

M. Mercier a vendu à M. Schmelzer son Cinéma, 5, rue de la Courtille, Saint-Denis.

M. Sigogne a vendu à M. Brunot son Cinéma, 2, place de la Gare, Vitry-sur-Seine.

M. Coppens a vendu à M. J.-P. Schlaepfer le fonds de commerce de *Marchand de vins, restaurateur, hôtel et cinéma du Bourget*, route de Flandre, 89.

*L'Opérateur.*

**Nécrologie.**

**Aimée FAURE**

Une des figures les plus connues et les plus sympathiques du monde des Théâtres, Aimée Faure, l'aimable Directrice du Théâtre Impérial, vient de disparaître.

Douée d'un sens artistique très sûr et d'une activité inlassable, elle connut les plus beaux succès à la fois comme chanteuse, comme artiste dramatique et comme Directrice.

Chanteuse, elle fut la créatrice d'un genre bien personnel empreint d'un réalisme puissant; artiste dramatique, elle se distingua par un jeu d'une sobriété et d'un naturel exquis.

Epouse de feu Francis Robin, elle se révéla au cours de ses diverses directions, à la Robinière, au Théâtre de l'Alcazar, au Théâtre de la Tour Eiffel, au Tréteau Royal, aux Capucines, à la Scala, aux Mathurins.

Enfin, rappelons à son honneur, qu'elle rouvrit l'Impérial en plein bombardement de Berthas et de Gothas. Aimée Faure disparaît, alors que de nombreuses années semblaient devoir lui sourire encore, à la veille d'une Première qu'elle soignait tout particulièrement et où elle seule manquera dans cette maison qui conservera longtemps son souvenir.

---

Nous apprenons avec peine la mort de Mme de Ruyter, née Louise Robert, la femme de notre sympathique collègue, décédée à Paris le 9 novembre 1919, à l'âge de 33 ans.

Les obsèques ont été célébrées jeudi dernier, 13 novembre, à neuf heures très précises, en l'Eglise Saint-Eugène.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le corps a été transporté au Parc Saint-Maur où l'inhumation a été faite au cimetière Condé.

Nous prenons la plus vive part à la perte cruelle que vient d'éprouver M. de Ruyter et nous le prions d'agréer nos condoléances les plus sincèrement émues.

---

M. Jacques Boschetti, le beau-père de M. Kaczka, le sympathique directeur de *Kinéma-Location*, vient de mourir à l'âge de 65 ans.

Ses obsèques ont été célébrées jeudi dernier, 13 novembre, à midi, en l'Eglise Notre-Dame-de-Lorette, à Paris. L'inhumation a eu lieu au cimetière Montmartre dans le caveau de famille.

Nous présentons à Mme Boschetti, sa veuve, et à Mme et M. Kaczka, sa fille et son gendre, nos condoléances sincères.

---

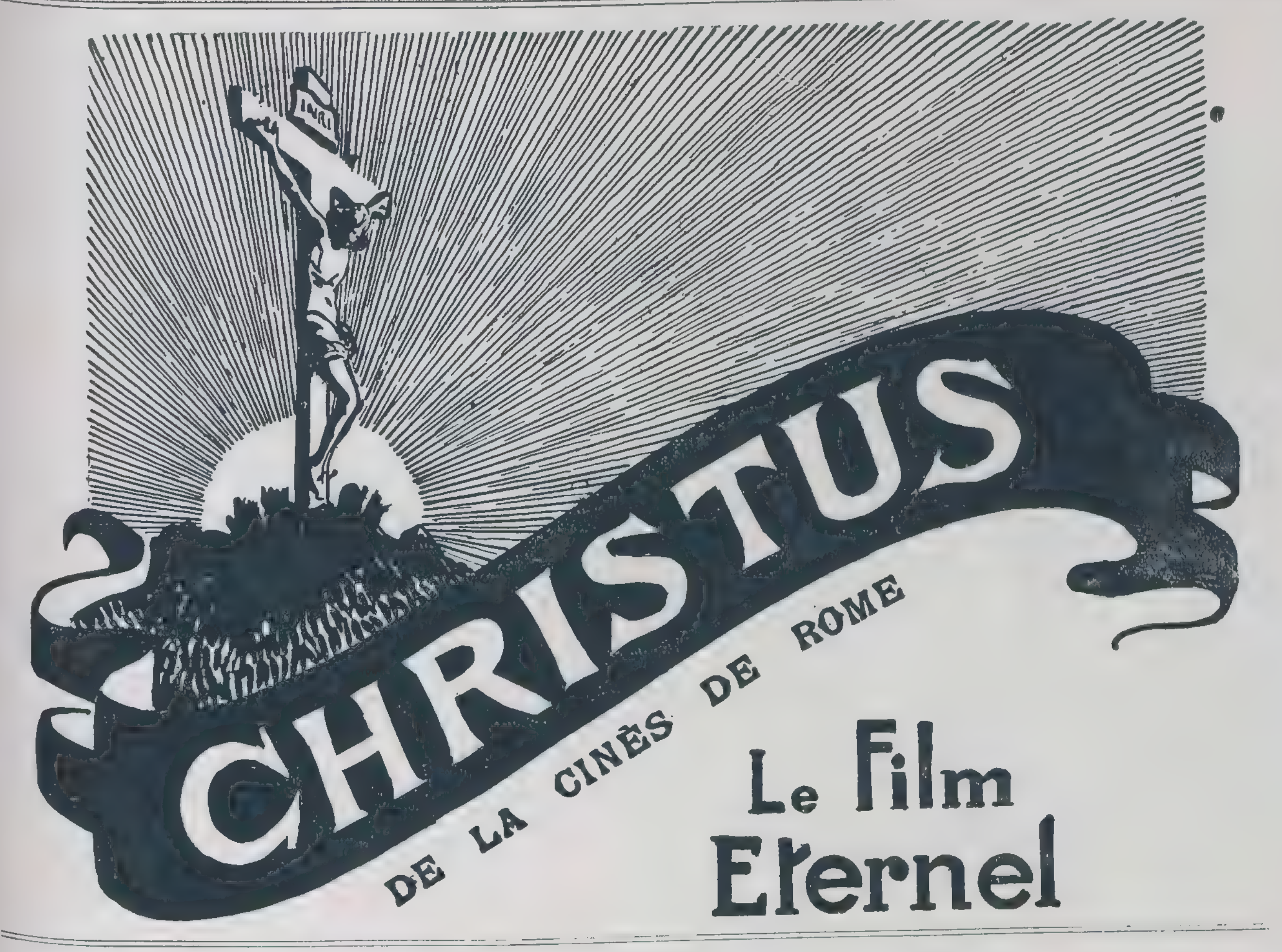
Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Pierre-Marie-Jean Poisson, directeur de Cinéma à Bolbec. Ses obsèques ont eu lieu à Bolbec le 5 novembre.

Que sa veuve et sa famille veuillent bien trouver ici nos condoléances les plus sincères.

## *Dernière Heure*

Le *Wid's Daily* de New-York annonce que la Foundation Film Corporation a vendu par state rights, *Pour le bonheur des autres*, filmé par Mme Germaine Dulac, interprété par Eve Francis.

Ce film est le premier à qui la marque américaine « *Les Films Albert Dulac de Paris* » fait passer l'Atlantique. Il sera suivi de beaucoup d'autres, si nous en croyons M. Silz, qui préside à New-York aux destinées de cette marque et se trouve actuellement à Paris.




## A l'Eternel Succès

DEVANT TOUS LES PUBLICS
DANS TOUS LES MONDES

**CHRISTUS** Par l'art de sa conception par la splendeur de sa mise en scène

sera toujours

## le Film à Grosses Recettes

*S'adresser pour la Location :* **28, Boulevard Sébastopol, PARIS**

**à MM. CAPLAIN et GUÉGAN**




La Maison Pathé qui nous réserve deux beaux films pour la semaine prochaine : *Le Petit Café* avec Max Linder et *Le Juif Polonais* avec Frank Keenan, avait forcément une présentation moins importante que les précédentes. Mais la qualité primant comme toujours, nous n'avons aucunement lieu de nous plaindre.

La projection commence par le neuvième épisode du *Tigre Sacré* où l'incomparable Ruth Roland se montre toujours égale à elle-même. Cet épisode à l'action soutenue qui continue avec succès la carrière du grand Cinéma roman d'aventures a pour titre : *L'otage*.

Après les émotions qu'ils viennent de subir, Belle Boyd, son amie Paula, Jack Randall et Peter Strong, ont décidé de prendre quelque repos à la villa Gordon, au bord de la mer. Pendant cette période de vacances, les deux hommes ne demeurent pas inactifs et poursuivent la tâche qu'ils ont entreprise, de débarrasser le pays de ses « indésirables ». Ceux-ci, de leur côté, s'agitent. Randolph Gordon a réussi à s'emparer de l'idole, dans la cage même du Tigre Sacré où les Hindous l'avaient cachée.

Mais Hilda, qui a le secret désir de se voir épouser par Shotwel, révèle à ce dernier là où Randolph retient le fétiche. Et les deux femmes s'en étant emparés à leur tour, vont le livrer aux Hindous.

Entre temps, Randolph a été capturé par les adorateurs du Tigre et ceux-ci ne lui laissent la vie sauve qu'à la condition qu'il remettra à Face de Tigre, désigner pour l'accompagner, le fétiche dérobé.

Naturellement, lorsqu'ils arrivent au gîte de Randolph, l'idole a disparu. Face de Tigre, furieux d'avoir été dupé, va sans doute châtier Gordon, lorsqu'un troisième personnage intervient : c'est Peter Strong qui, sous la menace du revolver, contraint Face de Tigre à le suivre jusqu'à la villa Gordon où il l'emprisonne dans un cachot secret.

Quelques jours plus tard nos amis se livrent aux plaisirs du canotage, ils sont surpris par les Hindous qui renversent leur barque, s'emparent de Jack, le ligottent sur une roche, et l'abandonnent à son sort pensant que la marée montante achèverait leur œuvre.

Puis ils se lancent à la poursuite de Belle qui, après les avoir entraînés dans une périlleuse course à travers des rochers escarpés, tente un suprême effort pour leur échapper en se jetant du haut d'une falaise élevée dans la mer...

Malheureusement, des Hindous sont demeurés sur le rivage; ils essayent de la rejoindre; elle leur échappe de nouveau, mais elle se sent à bout de forces. A ce moment, elle remarque à ses pieds le couvercle métallique d'une boîte de conserves. A tout hasard, elle lance, à l'aide de cet objet, des signaux lumineux et Peter Strong et Paula, qui sont demeurés au cottage, croient reconnaître l'S. O. S. de détresse. Ils s'embarquent rapidement et sont assez heureux pour délivrer Jack que l'eau commence à submerger.

Quant à Belle, contrainte par les Hindous à réclamer des siens la mise en liberté de Face de Tigre, et gardée comme otage, elle est veillée par un seul Hindou, dont Jack et Peter n'ont pas grand'peine à se débarrasser et nos amis n'ont que le temps de réintégrer le cottage avant la libération de Face de Tigre qui leur est un précieux otage.

La présentation continue par la projection du *Saut de la Mort*, étude de mœurs californiennes en quatre parties, interprétée par Warren Kerrigan. En voici le le scénario dans ses lignes principales :

L'action se passe aux premiers jours de la fièvre de l'or, en Californie.

Frank Miller et sa sœur Mary, venue de New-England avec l'ambition de faire fortune, deviennent la proie de gens sans foi ni lois qui, trop paresseux pour exploiter un gisement, rançonnent sans pitié les mineurs

C'est au jeu qu'ils leur soustraient l'argent péniblement gagné en prospectant. L'un d'eux, Dan Middleton, s'est épris de Mary Miller, mais il s'aperçoit qu'elle est complètement sous l'influence de Burke Allister et qu'elle lui a accordé sa confiance.

Burke Allister, comme Dan Middleton, vit du jeu et, dans ce milieu corrompu, il ne s'est jamais avisé que sa vie, facile et aisée, pût être jugée sévèrement par une conscience honnête et droite. Mais il aime, et l'amour, chez lui, est une rédemption. Mary lui a confié la mission de veiller sur son frère, trop faible pour résister à la tentation du jeu. Et Burke, qui connaît le dessous des cartes, oblige les partenaires de Frank à un jeu loyal.

Mais Dan Middleton, dans le but de priver Mary de son protecteur naturel, suscite une querelle entre Faro Ed, son âme damnée, et Frank. Le jeune homme est tué dans la lutte, mais Mary, déjouant les ténébreux desseins de Middleton, s'enfuit dans la nuit avec Burke Allister. Nous les retrouvons sur un claim voisin, en la société d'un vieux prospecteur, Burke Allister s'est adonné vaillamment au travail. Mary

prépare leurs repas. Mais Dan Middleton, les poursuivant de son désir de vengeance, avertit Mary que Burke n'est qu'un joueur comme lui. La jeune fille, désespérée, se sentant toute seule veut mourir. Heureusement, Dan Middleton échoue une fois de plus dans la lutte qu'il a entreprise pour détruire le bonheur de son rival. La scène qui se déroule sur les collines, dans le grand espace désert, est d'un intérêt puissamment dramatique Et Mary et Allister, mariés, et désormais à l'abri de la haine de leur persécuteur, s'en vont joyeusement vers l'avenir, elle enseignant son âme, et lui l'initiant aux douces joies de l'amour.

L'interprétation de ce film est des plus brillantes, chacun, en dehors de l'acteur principal, Warren Kerrigan, donne à son personnage une note de vérité, dont l'ensemble donne au sujet un puissant réalisme. La photographie très soignée, des virages fort réussis contribuent à donner au *Saut de la mort* un fini artistique qui lui assurera une longue et brillante carrière.

Samedi prochain 15 novembre, à 9 h. 3/4, la maison Pathé présentera deux nouveautés au Ciné Max Linder.

*Le Petit Café*, de Tristan Bernard, dans lequel Max Linder fera sa rentrée à l'écran.

*Le Juif Polonais*, d'Erckmann-Chatrian, interprété par Frank Keenan, l'incomparable acteur du *Courrier de Minuit*.

Certes, voilà deux films qui, j'en suis convaincu, connaîtront les feux de tous les écrans de France et... d'étranger.

Le compte rendu de cette présentation sera dans le prochain numéro du *Courrier*.

La Mutualité n'est pas digne du pompeux qualificatif de Palais ! Comment un Palais ? Dites un hall pour ne pas dire une grange où, le matin des présentations, vous voyez les balayeuses se livrer à leurs travaux et faire voltiger sur les assistants des nuages de poussière. Un Palais, mais un Palais de Glace, car il y fait un froid sibérien. Ah ! oui, il y a sabotage ! ! !



## LA RANÇON DE L'HONNEUR

Aventure dramatique en quatres actes
M. R. D'AUCHY, auteur et metteur en scène



M. R. D'AUCHY

Avec la funeste habitude que nous autres Français avons de nous éprendre de tout ce qui est exotique, nous sommes, depuis ces dernières années de guerre comme hypnotisés par la technique cinématographique étrangère... et pourtant... et pourtant combien la technique française a de distinction et de finesse. Aujourd'hui qu'elle reprend son évolution, chaque semaine marquant un progrès, que d'espérances prochaines nous sont permises.

Voilà la réflexion qui s'impose obstinément à mon esprit après avoir vu le dernier film de M. d'Auchy.

J'ai éprouvé un délicat plaisir à retrouver la « manière » de l'auteur de *Fille d'Amiral* perfectionnée et comme complétée par les procédés actuels de travail. Dans *La Rançon de l'Honneur*, c'est toujours le même doigté, mais combien plus puissant. Simple aventure dramatique?... peut-être... mais quelle maîtrise dans l'exécution.

Pas une seconde l'intérêt ne languit, le film qui justifie admirablement son titre paraît court, trop court, tant l'action se déroule d'une façon simple et logique. Mais aussi quelle science dans la préparation du coup de théâtre; celui du dernier acte est vraiment impressionnant.

Et ici, aux éloges dus à l'œuvre, il me faut absolument associer l'interprète. Mlle Madeleine Lyrisse a tenté là et réussi une épreuve qui fait le plus grand honneur à sa conscience d'artiste. Je n'en dirai pas plus pour laisser au public l'incroyable surprise que j'ai moi-même éprouvée. D'ailleurs l'interprétation est de toute première valeur.

Tréville, dont on ne compte plus les créations à l'Ecran, donne au personnage du Président de la Croix-Rouge Sud-Américaine une distinction telle, que l'on a peine à croire que ce Monsieur est un escroc de grande envergure. En

acteur consommé, il a tenu ce rôle avec une maîtrise qui ne nous étonne plus, puisque nous savons qu'il se surpasse dans chacune de ses créations.

MM. E. Keppens est un digne procureur de la République, A. Nader un excellent juge d'instruction et Damay un mélancolique Jean de Boynes. Mme Delacroix est une digne gouvernante.

Ce compte-rendu serait incomplet si je ne donnais le scénario dans ses grandes lignes.

Nice, 1919, dans l'atmosphère exquise de la Riviera, célébrités mondaines, officiers en convalescence, fastueux étrangers vivent une existence de luxe. Parmi ces élégances, le maître inconstesté est M. W. Davidson, président de la Croix-Rouge Sud-Américaine. Dans sa somptueuse villa, sur son yacht, les fêtes de charité se succèdent...

Au profit de nos blessés, des championnats de tennis se disputent et l'élégante assistance applaudit à la victoire d'un jeune sportman très lancé dans la haute société cosmopolite : Jean Ségret. Malheureusement, l'hippodrome du Var est attrayant... ce tout jeune homme ne joue pas qu'au tennis. Un soir dans la petite villa qu'il habite à mi-côte, il s'aperçoit qu'il est à bout de ressources. Un souvenir hante son esprit, l'obsession d'une bibliothèque merveilleuse qu'un jour Davidson lui a montrée dans sa villa et dont l'original étranger a fait une sorte de coffre-fort; certaines éditions luxueuses contenant simplement des billets de mille francs reliés.

Peu à peu, l'idée du vol s'impose au cerveau fiévreux du joueur. Une force l'amène devant la grille de la villa Davidson; il hésite.... la petite porte ménagée dans la grille monumentale est ouverte... il entre; il gagne à pas furtifs la terrasse... pas une lumière, pas un bruit; et dans la grande façade toute blanche un seul trou noir : une porte ouverte.

Emporter une fortune en un petit volume! quelle tentation!... Jean pénètre dans la bibliothèque mystérieuse; déjà, il éclaire les livres de sa lampe de poche, quand un blafard éclair de magnésium l'aveugle; affolé, il se rue vers la porte et se heurte à une garniture métallique... il est pris!

Quelques secondes après, l'honorable W. Davidson, revolver au poing, trouve blotti dans un fauteuil un pauvre être éperdu et sanglotant... Davidson exige de Jean qu'il signe l'aveu de sa tentative criminelle et s'engage à verser la rançon de son honneur...

Des jours ont passé, une lettre de Jean Ségret apprend à M. Davidson qu'il est prêt à s'acquitter et à verser la rançon en échange du papier signé par lui. L'Américain se rend au rendez-vous. Au moment où, au cercle, les deux hommes procèdent à la remise un cri retentit : « Arrêtez cet homme »! des policiers ont surgi le scandale éclate... Davidson escalade une fenêtre, saute dans une auto et file, tandis qu'à bout de nerfs Jean Ségret se trouve mal.... La poursuite s'organise rapidement et, à quelques pas de la frontière, c'est l'arrestation!

Devant le sang-froid de l'Américain, le Procureur de la République hésite.. reste la confrontation et il donne l'ordre d'introduire M. Jean Ségret. C'est une femme en deuil qui s'avance suivie de ses deux jeunes enfants et, en quelques mots, elle éclaire les magistrats : En 1914, un banquier étranger, d'Ofenhaus, a attiré le capitaine de Boynes, son mari, dans un piège et le malheureux, acculé au déshonneur, s'est suicidé. Davidson et d'Ofenhaus ne font qu'un, elle le prouve.

Le bandit est pris.

Et, désormais, grâce à l'héroïsme de leur mère, Jacques et Jacquelines de Boynes porteront un nom sans tache.

Vraiment je ne vois aucune critique à formuler, la photo elle-même est de grand style et j'enregistre avec satisfaction le juste succès de cette excellente production française.

En nous la présentant, Sutto a prouvé qu'il sait trouver de bons films aussi bien en France qu'à l'étranger.

---

Les Cinématographes Harry, dont le programme de présentation annonçait *Les splendeurs de la nature* (documentaire), *A l'abri des lois*, comédie dramatique interprétée par miss Alice Brady, et *Jackie femme de lettres*, n'ont projeté que ce dernier film.

Cette gentille comédie sentimentale est agréablement interprétée par miss Margarita Fisher qui sait donner à son héroïne toute la grâce naïve qui lui convient. L'action se déroule normalement et les situations s'enchaînent sans heurt, sans à-coup. Le scénario n'est pas alourdi par des détails superflus, si la perfection existait sur cette terre, je dirais que *Jackie femme de lettres* est parfait.

Jackie vit tranquillement avec ses parents. Le papa accepte tous les désirs de sa fille et se laisserait convaincre par ses utopies, si sa femme ne venait de temps à autre les rappeler tous deux à la réalité.

Une amie de Jackie, ancienne camarade de pension, a l'esprit très moderne, emmène celle-ci à une conférence que

fait un de ses amis sur les droits de la femme. Les paroles vides de sens du conférencier impressionnent Jackie, qui veut aller à New-York pour se faire le porte-paroles de ces nouvelles théories.

Dans la grande ville, elle retrouve son cousin, avocat déjà célèbre, qui ne reste pas insensible au charme de Jackie. Un flirt s'ébauche, les fiançailles suivent de près. Mais Jackie dont la réputation de femme de lettres et de féministe a grandi, prévient son fiancé que sa ligne de conduite matrimoniale sera en harmonie avec ses théories : liberté de part et d'autre avec promesse de rompre à l'amiable si l'accord ne règne pas. Le fiancé promet. Jackie, accaparée par ses perpétuelles conférences, oublie un peu ses devoirs. Son fiancé use alors d'un stratagème. Venant de gagner un procès célèbre qui consacre définitivement sa carrière d'avocat, il rappelle à Jackie leurs anciennes conventions, et lui dit adieu. Jackie, au désespoir, décide de retourner chez ses parents. Quelle n'est pas sa stupéfaction d'y retrouver son mari. Le stratagème a pleinement réussi. Jackie envoie à tous les diables ses écrits et discours sur les droits de la femme et n'écoute plus désormais la voix de son cœur qui lui dit d'aimer, d'aimer de toute son âme et d'abandonner ses folles utopies.

Cette comédie est fort bien montée. La photographie est des plus réussies et de jolis virages donnent à ce film une réelle note d'art. La Maison Harry n'a présenté qu'un film, mais la facture en est si soignée qu'il faut une fois de plus préférer la qualité à la quantité.

Si le Palais de la Mutualité est un vaste moulin, le Crystal Palace est une véritable Potinière. Pendant que le film se déroule, les propos les plus variés circulent ; certaines personnes mêmes, histoire de passer le temps, ponctuent de coups de parapluie la cadence de l'orchestre. Un éclair !... deux éclairs !... ce sont des messieurs qui allument leur briquet pour consulter non pas le programme, mais... le prix de l'anthracite. Il y a sabotage, comme le disait dans un de ses récents articles notre directeur. Oui, il y a sabotage ! Mais quand donc cela s'arrêtera-t-il ?

---

L'Agence Générale Cinématographique présentait cette semaine, un programme auquel il convient d'accorder une mention toute particulière. La projection débute par un court mais intéressant documentaire : *Comment on apprivoise les oiseaux*. Puis le premier épisode du *Roman comique de Charlot et Lolotte : l'Enlèvement*. Enfin, le clou de cette présentation est une comédie d'aventures en six parties qui fait revivre à l'Ecran les exploits fameux du célèbre *Raffles le cambrioleur-amateur*. John Barrymore a su se mettre dans la peau du personnage. Il est un Raffles parfait. Ce film des plus intéressants et fort bien traité fait honneur à l'Agence Générale dont la production est toujours très soignée.

---

La Ciné-Location-Eclipse avait également une très bonne présentation. Un court documentaire nous montre les différentes *industries aux Indes*, puis un film de la série Roger Lion : *Dagobert, le fils à son père*, dans lequel nous assistons aux différentes pérégrinations du fils qui aboutissent après maintes péripéties à un mariage. *La Grande piste blanche*, superbe drame en quatre parties avec Doris Kemjon termine la présentation de cette maison.

---

La Fox-Film continue la série des dessins animés Dick and Jeff en présentant : *A l'instar de la Belle Fatma*. Les deux petits personnages déchaînent toujours le fou rire. *Le Trésor de Lys Tanghett* est un bon comique, ou les situations les plus inattendues se succèdent sur l'écran. 6nfin, *Ça... c'est la vie*, clôturait la présentation. Cette comédie d'aventures comiques interprétée par George Walsh met en valeur les dons extraodinaires d'acrobate de ce sympathique acteur.

---

Phocéa-Location : *Haceldama*, grand drame interprété par Séverin Mars et un comique : *Une allure de Soldat*.

---

La présentation de l'Union-Eclair est aussi intéressante que variée : *Les Petits enfants de France* (patriotique), *Mademoiselle Arlequin*, simple histoire en deux actes dont Maria Jacobini est la gracieuse interprète. *La Flamme et le Papillon*, comédie interprétée par Miss Dorothy Philips, est sans conteste, le film clou de la présentation. C'est l'histoire d'une femme qui abandonne son mari et se laisse attirer par le luxe d'un intrigant. Heureusement que le petit papillon ne se brûlera pas à cette funeste flamme et qu'il reviendra assagi vers son époux. Le dénouement imprévu est fort original, la photographie est des mieux traitées, l'ensemble en fait un très excellent film. *Le nez du beau-père*, comédie en deux parties et les actualités de *l'Eclair-Journal* n° 46, clôturaient cette présentation.

DES ANGLES.

# Les Présentations

**Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin**

### Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

PROGRAMME N° 52

Présentation du 19 novembre 1919

EDITION DU 26 DÉCEMBRE 1919

S. C. A. G. L. — Petit Touze et Petite Cretot dans *Popaul et Virginie*, d'après le célèbre roman d'Alfred Machard, comédie. Deux aff. 120/160. 1 pochette de 8 photos .......... 1300

MACK SENNETT COMEDIES. — Pathé Editeur. — Louise Fazenda dans *Son premier Amour*, comique. Editable pour France, Colonies, Protectorats, Suisse, Belgique, Luxembourg, Egypte, Portugal, Espagne. Une aff. 120/160. 1 aff. générale Mack Sennett 120/160...... 550

PATHÉ. — *Pathé-Revue* 1 aff. générale 120/160........ 200

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *Le Tigre Sacré*. 10e épis. : *Les Deux Amazones*, série dramatique interprétée par Miss Ruth Roland, une aff. 120/160 .......... 570

**Le 29 Novembre, à 9 h. 3/4 au PATHÉ-PALACE**

**Présentation spéciale de**

## TRAVAIL

**d'Emile ZOLA**

**Adaptation et mise en scène de H. POUCTAL**

**Pathé (Le Film d'Art) — Édition du 16 Janvier**

*Publicité. — Lancement et 1er Chapitre.* 1 aff. 240×320. — 4 aff. 120×160. Phototypies d'art 65×90 (Mathot, Mme Hug. Duflos). Photos de scènes 28×35. Brochures illustrées. Pour chaque chapitre, 2 affiches, photos 28×35.

N. B. — C'est par erreur que nous avons imprimé dans notre dernier numéro : Présentation du programme 51 : 12 décembre au lieu de 12 novembre.

Nos lecteurs ont rétabli d'eux-mêmes. Nous leur signalons simplement le fait pour la bonne règle.

### Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 18 novembre 1919

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

*Gaumont-Actualités n° 47*.......... 200

LIVRABLE LE 19 DÉCEMBRE 1919

GAUMONT. — *Enigme*, drame (1 Journal Illustré, aff. et héliogravures) .......... 1435

ARTCRAFT. — Paramount Pictures. — Exclusivité Gaumont. — *Un Forban*, comédie dramatique interprété par W. S. Hart (aff. et photos) .......... 1420

GAUMONT. — *Une grande plage Française : Royan*, plein air .......... 170

HAIK. — *Joue-z-en-un-air*, comique.......... 542

### Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 18 novembre 1919 à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 19 DÉCEMBRE 1919

L. AUBERT. — *Dans le Port de New-York*, plein air.env. 182

FOX FILM CORPORATION. — *Sang bleu*, pathétique action dramatique interprétée par W. Farnum, aff. photos .......... env. 1800

MUTUAL FILM. — *Agréables Vacances*, comédie interprétée par Billy Rhodes, aff.......... env. 315

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* .......... 16

HORS PROGRAMME

TRANSATLANTIC. — *Le Roi du Cirque* (13e épisode) : *L'Horloge Diabolique*, aff.-photos .......... env. 65

### Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière — Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-8

Présentation du 17 novembre 1919

LIVRABLE LE 19 DÉCEMBRE 1919

*Promenade sur le Lac de Garde*, plein air ...... env. 12

*L'Honneur de Bill*, comédie dramatique de Rex Beach, interprétée par Will Rogers (Goldwyn) .... env. 155

*En trombe*, drame en deux parties .......... env. 65

*Le Roman comique de Charlot et Lolotte*, 2e épisode : *L'Héritage* .......... env. 6

### FOX FILM

24, Boulevard des Italiens. — Tél. Louvre 22.03

Présentation du 19 novembre 1919

LIVRABLE LE 19 DÉCEMBRE 1919

FOX-FILM. — *Les Enfants dans la Forêt*, conte de Noël en couleurs, interprété par Francis Carpenter et Virginia Lee Corbin (aff. et photos) .......... 160

FOX-FILM. — *Cupidon veille*, roman d'aventures, avec avec Tom Mix .......... 130

FOX-FILM. — *Quelle averse!* (Sunshine Comédie), comique .......... 6

FOX-FILM. — *Cinq Cents dollars de Récompense* (Dick and Jeff), dessins animés .......... 2

### Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-

Présentation du 17 novembre 1919 à 2 heures

LIVRABLE LE 19 DÉCEMBRE 1919

ECLIPSE. — *La Fabrication du Vin de Xérès*, documentaire .......... 1

MUTUAL-FILM CORPORATION. — *Miss Cendrillon* (comédie comique), avec Billie Rhodes .......... 3

MUTUAL-FILM CORPORATION. —*Sacrifice d'ami*, comédie sentimentale avec William Desmond, aff.-photos. 14

### Union-Eclair

12, Rue Gaillon — Tél. Louvre 14-

Présentation du 19 novembre 1919

(Salle du rez-de-chaussée)

ECLAIR. — *L'Apprentie* (réédition), drame (d'après l'œuvre célèbre de G. Geoffroy), aff. photos...... env. 12

ECLAIR. — *Maroc : Séfrou. Les Laveuses de laine*, doc. 1

LIVRABLE LE 21 NOVEMBRE 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 47* .......... env. 2

### Super-Film Location

Présentation du 18 novembre à 2 heures

LIVRABLE LE 19 DÉCEMBRE 1919

AMBROSIO. — Les 4 premiers épisodes du *Médecin des Folles*, drame, 1er épisode : *Le Crime de Melun*, 2e *L'Epouvante*. 3e *L'Hôpital sinistre*. 4e *Les prodiges de l'enfant*. 15 affiches, 60 photos .......... 2.8




# 1 fr. la ligne

**A l'exception des Demandes d'emplois qui sont insérées gratuitement, pour les démobilisés, toutes les petites annonces sont facturées 1 frenc la ligne.**

**Les ordres d'insertions, en conséquence, doivent être accompagnés de leur montant en mandat-poste.**

**Joindre un timbre à toutes les demandes de renseignement.**

## DEMANDES D'EMPLOIS

OPÉRATEUR-ÉLECTRICIEN, démobilisé, demande emploi, Paris ou Banlieue. Mr Alfred DESPOSTE, 99, rue d'Angoulême, Paris, (11e). (46-52)

OPÉRATEUR-PROJECTIONNISTE cherche place Paris ou Province. d'HERMANCE, 45, rue de Paradis, Paris, (9e). (46)

DÉMOBILISÉ. Opérateur très sérieux, 2 ans même poste, demande place stable ou journée. Adr : LANNES. A. Mont par Argagnon, (Basses-Pyrénées)

## OFFRES D'EMPLOIS

**NOS camarades démobilisés sont sans emploi. Si vous avez besoin de personnel, Messieurs les Directeurs, demandez-le par la voie des petites annonces. Vous aurez vite sans perte de temps, toutes satisfactions. Les vrais professionnels lisent *Le Courrier*. (15)**

## ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

VOIR dans nos bureaux nos modèles de fauteuils bascule fer et bois, modèle riche et élégant extra solide sièges et dossiers perforés, dossiers cintrés, livraison garantie. BAUDON 345, rue St-Martin, Paris, Téléphone : Archives 49-17. Adresse télégraphique Cinébaudon Paris. (41-46)

IRIS obturant complètement avec décentrement horizontal et vertical. RENE, 96, rue Nollet, Paris, de 19 heures à 22 heures. (45-46)

OCCASION disponible de suite 500 fauteuils rembourés et perforés, fabrication Wesbecher, 30 chaises de loge rembourées peluche or, 60 strapontins, le tout état neuf BAUDON, 345, rue St-Martin, Paris. (46)

SUIS acheteur fauteuils d'occasion. Paul ROUX, 45, Avenue de la Motte-Picquet, Paris, (XVe). (45-46-47)

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, Rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30% de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle. (33)

**CINÉMA - OFFICE**
**30, Rue de Trévise, PARIS, 9e**

**50** Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHÉ "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

**10** Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

**Téléph. : BERGÈRE 50-99**

**Stock** 36 postes complets neuf et occasion, prix avantageux.
18 groupes électrogènes existant réellement en magasin
"Radius" "The Sun" "Siamor".
1 Pathé prise de vues dernier modèle.
**unique** **M. VIGNAL, 66, rue de Bondy,** ne livre que du matériel garanti en parfait état de marche.
**Maison de confiance.**

FAUTEUILS à bascule, strapontins pour cinéma Prix réduits, livraison rapide. DELAPORTE et Cie. 21, rue Chevreul, Pantin. (44-45-46-47)

JOIGNEZ à vos demandes de renseignements un timbre pour la réponse. Il n'est pas tenu compte des lettres qui nous parviennent sans timbre.

A VENDRE dans banlieue Paris pour prix du matériel. installation complète petit cinéma, comprenant : groupe électrogène, poste de secours oxy. delta, etc. S'adresser 148, Fg. St-Denis, (10me). (46-47)

FABRICATION d'appareils de cinéma, projecteurs. A céder, ateliers avec outillage moderne, stock important, appareils et pièces détachées, 80.000. Prendre rendez-vous par correspondance : Monsieur CHEVILLARD, 62, Brd. Sébastopol. (46)

A VENDRE, pour cause départ : un poste complet, modèle Pathé. Excellentes conditions. Ecr. : M.G. au "*Courrier*" (46)

## DIVERS

OCCASION. Poste complet grd mod. Demaria avec lumière oxydelta table chêne, 7 bobines, écran, enrouleuse, neuf, 1.500 frs. BECRET, 5, rue de Tracy, Paris.

**APPAREILS projecteurs neufs et d'occasion à vendre. Blériot, 187, rue du Temple, Paris. (14)**

LE journal *"Le Courrier Universel"* 11 rue Jean-Leclaire, Paris, propose à M.M. les directeurs de cinémas d'organiser l'édition de leurs programmes, sur des bases nouvelles et avantageuses. (45-48)

CINÉMATOGRAPHISTES, occupez vos loisirs en plaçant mes produits première nécessité huiles et savons, fortes commisions. Huilerie Savonnerie de BRETHOUS à Salon (Provence). (43)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, Kinograph 31, rue Saint-Antoine, de 2 à 7. (39-48)

## ACHAT & VENTE DE FONDS

CINÉMA de Gagny, 1,000 places, en pleine exploitation, à vendre au prix du matériel net 40.000 frs. Ecrire au *Courrier* pour traiter. (43)

POUR vendre ou pour acheter Cinémas, Paris et Province, s'adresser en toute confiance au *Moniteur des Cinemas*, 39 bis. rue de Châteaudun, Paris. Central 62-82. (46)

**SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)**

*Le Gérant :* Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
**58, rue Greneta. — Téléph. : Central 66-64**

**TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE**

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

